

V

VALAIS EXCELLENCE

Les entreprises qui font briller le canton

S

**PRODUITS
ET SERVICES
RESPONSABLES**

CONSTRUCTION
Des fenêtres qui
sortent du cadre

AGRICULTURE
Du vitaminé bio
en bouteilles

FORMATION
Une plateforme au
service des jeunes

ENVIRONNEMENT
Des déchets pour
se chauffer

IMPRESSUM

N°4 / Hiver 2018-2019

Editeur

Valais excellence

Tirage

42 000 exemplaires

Textes

Geneviève Hagmann

Photos

Romain Vuille,
Kevin Manand,
Lindaphoto

Graphisme

Enzed, Mélanie &
Nicolas Zentner,
Mathieu Moret

Impression

Vogt-Schild Druck AG

Valais excellence, des dirigeants d'entreprise qui pensent différemment



Yvan Aymon
Président de
Valais excellence

La raison d'être du magazine Valais excellence tient en une phrase: porter à la connaissance du public des initiatives exemplaires pour en motiver d'autres. Chez Valais excellence, nous avons la conviction que le partage de bonnes pratiques est inspirant, surtout pour tous ceux qui croient à une nouvelle économie chargée de sens. Donner du sens au développement économique, voilà ce qui différencie aujourd'hui un entrepreneur responsable de ces managers guidés uniquement par le gain à court terme et la hausse du cours des actions. Ils sont de plus en plus nombreux en Valais, ces dirigeants d'entreprise qui croient à une économie positive. Une économie source de richesse, mais dont les produits et prestations ont un effet positif sur l'homme et son environnement. Une économie qui s'efforce de résoudre les problèmes actuels de notre société plutôt que d'en créer.

Les dernières votations fédérales nous ont appris que le nombre de Suisses et de Suisesses sensibles à l'impact environnemental d'un produit est en forte augmentation. Certes, ce n'est pas encore une majorité, mais bien une tendance forte. Le train de l'économie

positive est en marche et notre canton a tous les atouts pour s'illustrer. Mais pour cela, les mentalités doivent changer. Non, le développement durable n'est pas un concept d'écolos post-soixante-huitards proches de la retraite, mais bien une chance pour des entrepreneurs innovants et visionnaires, capables de créer des places de travail et de la valeur économique et sociale, sans vendre ni abîmer notre patrimoine.

La beauté de notre nature ne suffira pas à faire revenir les travailleurs hautement qualifiés en Valais et ainsi éviter ce que l'on nomme de manière assez triviale «la fuite des cerveaux». La qualité de vie en vieille ville de Zurich n'a rien à envier à celle du Valais. Les jeunes générations aspirent à un monde plus juste, elles recherchent des emplois dans des entreprises inspirantes. Notre canton n'en manque pas, reste à les faire connaître avec fierté, en laissant nos vieux démons de côté. C'est dans le cœur des entreprises «positives» que le Valais peut trouver les graines d'une nouvelle économie chargée de sens.

Je vous souhaite, par la lecture de ce magazine Valais excellence, une bonne «inspiration».

★★★ Bonne lecture.



08 ÉNERGIES SION RÉGION

Faciliter l'accès à l'énergie solaire

10 ASSOCIATION POUR LA VALORISATION DU TERROIR DE CHAMOSON

Créer du lien, améliorer la qualité de vie

11 MD CONSULT

L'effet « zéro papier »

12 CENTRE DE CAUTIONNEMENT ET DE FINANCEMENT

« C'est passionnant d'accompagner des gens passionnés »

14 CAISSE CANTONALE DE CHÔMAGE

Une aide en ligne pour faciliter les démarches

15 SERVICES TECHNIQUES ALPINS

La plus longue tyrolienne du pays « made in Valais »

16 USINE DE TRAITEMENT DES ORDURES

Des déchets qui tiennent chaud

18 HÉLIOS HANDICAP

La technique au service de l'humain

19 VALRANDO

Bouger en bonne compagnie dans la nature

20 SERVICE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Un dispositif pour aider les jeunes en difficulté

23 BIOFRUITS

Du Valais pur jus!

24 INTERPROFESSION DE LA VIGNE ET DU VIN

Des vins, des rencontres, des histoires

26 TZ MENUISERIE

Une fenêtre ouverte sur l'avenir

27 BUREAU DE GÉOLOGIE ET D'HYDROGÉOLOGIE NORBERT

A l'écoute de l'eau

28 SERVICE DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

Repenser le territoire pour mieux vivre ensemble

30 COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER ET D'AUTOBUS SIERRE-MONTANA-CRANS

Sur le rail de la mobilité du futur

★★★ En quoi l'économie peut-elle ou doit-elle être responsable? Quatre entrepreneurs issus du tourisme, de l'agriculture, de la géologie et de la recherche en débattent.

VALAIS EXCELLENCE

La responsabilité, conscience d'aujourd'hui pour demain

Une table ronde posée sur l'herbe, inondée des derniers rayons de soleil de cette journée de fin septembre. La beauté et la simplicité du cadre impressionnent. Nous sommes à Vétroz, au Gîte des Vergers, un lieu propice aux échanges décontractés et à la réflexion. L'association des entreprises Valais excellence a invité quatre hommes

qui ne se connaissent pas, mais qui ont, chacun dans leur domaine, une expérience précise de l'économie responsable.

Tentatives de définition

Posons le sujet sur la table. Qu'est-ce qu'un produit ou un service responsable? Olivier Cordey, directeur de Biofruits, ouvre les feux. «Un produit responsable doit être bon pour la santé, présenter un rapport

qualité-prix optimal et assurer la pérennité d'une entreprise et ses places de travail.» Le géologue Jérôme Jacquod, directeur de Norbert SA, rebondit sur la notion de durabilité: «La responsabilité d'un service, c'est un savoir-faire à valoriser et des connaissances à transmettre.» Fred Mariéthoz, directeur de Neige Aventure, y voit une philosophie de vie à partager: «La nature nous a été donnée. En profiter, c'est bien.



De gauche à droite:
Fred Mariéthoz,
Olivier Cordey,
Marc-André Berclaz,
et Jérôme Jacquod.

Jérôme Jacquod

- ★ Dirige le bureau de géologie de l'ingénieur et d'hydrogéologie Norbert SA à Martigny
- ★ Intervient dans les constructions d'ouvrages, les dangers naturels, l'environnement, les eaux souterraines et la géothermie
- ★ Exporte le savoir-faire valaisan à l'étranger (barrages en République démocratique du Congo et en Albanie)



« Je suis très optimiste, on a tout pour bien faire, aussi bien les cerveaux que le cadre de vie et les ressources. Le rôle de Valais excellence est essentiel pour tirer les entreprises dans cette direction »

« Les solutions techniques pour faire rouler des véhicules à hydrogène ou stocker l'énergie solaire existent. Mais il y a encore trop d'argent à se faire avec les énergies fossiles. Le trend est là, mais il faut être patient »

Marc-André Berclaz

- ★ Directeur opérationnel du pôle EPFL en Valais
- ★ Conseiller municipal à Sierre
- ★ Cofondateur du Techno-Pôle de Sierre et ancien recteur de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale

Mais il faut avoir conscience de la pression qu'on exerce sur elle, lui rendre un peu de ce qu'on lui prend. Par le récit ou par l'expérience, on peut sensibiliser les touristes.» Enfin, Marc-André Berclaz, directeur de l'antenne EPFL en Valais, constate que la responsabilité est désormais indissociable de la recherche. « Il y a une attente de la société pour que la science développe des solutions qui respectent l'environnement et qui améliorent le bien-être des personnes. De leur côté, les chercheurs ont davantage conscience de ce qui pourrait être appliqué à partir de leurs découvertes. »

Produire responsable, un bon argument de vente ?

Depuis plusieurs années, le vent tourne en faveur d'une consommation plus responsable et même les plus grandes entreprises se lancent dans des actions de développement durable. Le consommateur veut savoir d'où vient ce qu'il achète, qui l'a fabriqué et dans quelles conditions. « Cette traçabilité est importante pour gagner sa confiance. On a vu le changement dans la grande distribution. Sur une barquette de fruits, il y a de plus en plus d'informations sur les étiquettes », témoigne Olivier Cordey. Le consommateur est également sensible à tout ce qui se passe autour du produit. Chez Biofruits, on produit de l'énergie solaire et on récupère l'eau de pluie. Des actions responsables qui donnent une cohérence à l'activité économique. A Nendaz, l'école de ski de Fred Mariéthoz est connue pour son programme « Ta vie, ta planète », qui initie les enfants aux règles de sécurité et au respect de la montagne. Une façon de se distinguer des écoles

concurrentes, il est vrai. Mais ce n'est pas l'essentiel. « On y croit, à cette démarche. On a une approche du ski plus épicurienne, moins axée sur la performance et la compétition. » Dans certains domaines, la « responsabilité » a été demandée par le peuple et se voit appliquée par la loi. C'est le cas de l'aménagement du territoire. Les règles pour les mises à l'enquête des projets de construction ont aussi changé, mais elles sont surtout guidées par des impératifs de sécurité. « Il est fini le temps où l'on pouvait construire tout et n'importe quoi ! Beaucoup de collectivités mandatent nos bureaux spécialisés parce que le cadre législatif a changé et qu'il y a des normes pour tout. D'un côté c'est positif, mais d'un autre, c'est aussi coûteux et pas toujours très efficace », lance Jérôme Jacquod.

Consommer responsable, une histoire de privilégiés ?

C'est souvent le reproche que l'on fait aux services et produits dit « responsables ». Plus chers, ils ne seraient accessibles qu'à une frange de la population aisée et bien informée. Olivier Cordey n'est pas d'accord. « Dans l'alimentation, la différence de prix n'est pas si grande entre un produit bio et un autre. On ne consomme plus comme avant. Il y a moins de gaspillage, on achète moins mais on veut de la qualité pour notre santé. On a cette chance en Suisse de pouvoir se nourrir mieux sans payer beaucoup plus cher. » Marc-André Berclaz souligne l'importance de sensibiliser les enfants à ces questions, qui devraient avoir leur place à l'école, au même titre que d'autres matières obligatoires. Au niveau des collectivités publiques, les investissements « responsables » coûtent cher. Selon

Jérôme Jacquod, « seules les communes riches peuvent se permettre une véritable politique de développement durable sur leur territoire et viser une autonomie énergétique. Quand le prix du pétrole aura enfin explosé, ce sera un levier important pour changer les choses. Le réchauffement climatique et ses effets sur les dangers naturels, même chez nous, commencent à faire réfléchir... »

La pression du porte-monnaie pour changer ?

Si les consommateurs demandent une économie plus responsable, respectueuse de la planète et des hommes, ils ont encore peu accès à des produits et services véritablement responsables. Les freins sont importants car les profits sont ailleurs. Pour le moment. « On a toutes les solutions techniques pour faire rouler des véhicules à hydrogène ou stocker l'énergie solaire. Mais il y a encore trop d'argent à se faire avec les énergies fossiles. Le trend est là, mais il faut être patient », constate Marc-André Berclaz. Jérôme Jacquod croit tout de même à la force de la volonté politique pour provoquer le changement. Il prend pour exemple les ampoules à incandescence, qu'on a tout simplement interdites au profit des ampoules à basse consommation.

Le Valais pourrait-il incarner ce modèle de développement durable ?

Le soleil a tiré sa révérence, le froid commence à se faire sentir autour de la table ronde de Valais excellence. Dernière question sur le rôle que le Valais pourrait jouer dans ces défis liés au développement durable. Pourquoi pas un territoire exemplaire, 100% responsable ? Jérôme Jacquod

Olivier Cordey

- ★ Fondateur et directeur de Biofruits à Vétroz
- ★ Producteur bio depuis 1992, un précurseur en Valais
- ★ S'engage pour la sauvegarde d'anciennes variétés fruitières



« On ne consomme plus comme avant. Il y a moins de gaspillage, on achète moins mais on veut de la qualité pour notre santé. On a cette chance en Suisse de pouvoir se nourrir mieux sans payer beaucoup plus cher »

**Fred Mariéthoz**

- ★ Directeur de Neige Aventure, entreprise touristique à Nendaz
- ★ A ouvert sa première école de ski en 1989
- ★ Anime les réunions citoyennes « Altitude collective »

en rêve. « Je suis très optimiste, on a tout pour bien faire, aussi bien les cerveaux que le cadre de vie et les ressources. Le rôle du label Valais excellence est essentiel pour tirer les entreprises dans cette direction. » Fred Mariéthoz croit au changement qui s'opère au niveau micro-local, dans les petites actions qui ont du sens. Dans sa commune de Nendaz, il anime des réunions citoyennes d'où émergent des idées pour économiser de l'énergie dans les nouvelles constructions ou encourager la mobilité douce. « Je sens un mouvement chez les citoyens, qui sortent davantage, s'expriment plus facilement, se rassemblent pour rêver ensemble et trouver des solutions simples. Cela peut paraître utopique et naïf, mais ça marche. Osons la naïveté pour changer les choses ! »

De son côté, Marc-André Berclaz émet quelques doutes sur la capacité du Valais à devenir le leader d'un modèle responsable. « Notre PIB est très bas, nous sommes encore un canton pauvre. Les Valaisans ont une mentalité plutôt prudente, les entreprises n'aiment pas prendre trop de risques avant d'être sûres que la direction choisie est la bonne. » Mais le directeur opérationnel de l'EPFL Valais reconnaît aussi que de nouvelles perspectives s'ouvrent pour le canton: grâce à la mobilité numérique et le télétravail, sa situation périphérique n'est plus forcément un handicap. De plus, le Valais a de sérieux atouts et de solides ambitions dans le domaine énergétique: « Toutes nos villes visent la société à 2000 watts, nous pourrions être le premier canton sans émission de carbone ! » Pour accélérer le mouvement, Olivier Cordey souhaiterait davantage de partage de connaissances. « Chacun a tendance à rester dans son coin



avec sa recette, alors qu'on aurait tous à gagner si on faisait circuler les bonnes pratiques. Il ne s'agit pas seulement de gagner de l'argent, nous avons aussi une responsabilité envers les générations futures. » Dernier regard sur ces arbres chargés d'anciennes variétés de fruits, une collection cultivée par Biofruits pour la sauvegarde du patrimoine agricole local. Un exemple de geste responsable qui parle aux quatre entrepreneurs, car il rassemble tous les éléments de cette conscience d'aujourd'hui pour demain: un respect de la terre et de la nature, un impact positif sur la santé et le bien-être des citoyens, une qualité de production et la transmission de connaissances utiles à la génération suivante.

Le Gîte des Vergers

A l'origine, ce domaine de dix hectares servait de base à l'ancienne station fédérale de recherche agronomique. Lorsque le centre a déménagé à Conthey, l'agriculteur Olivier Cordey a racheté le terrain. Il a transformé les bâtiments en gîte rural, offrant quatre chambres d'hôte, un dortoir confortable pour 48 personnes et deux salles de banquet pour fêtes et mariages. Havre de paix et paradis des familles, le Gîte des Vergers propose de nombreuses activités sur place: terrains de foot, de beach-volley, de pétanque et de basket ainsi qu'un parc de 25 vélos à louer. Quant aux vergers, ils ont été valorisés en arboretum: la collection recense 150 anciennes variétés d'arbres fruitiers. Soucieux de partager l'histoire de cette terre, Olivier Cordey a également pour ambition de faire revivre l'ancienne tourbière qui occupait plus de deux hectares dans ce coin de plaine.

★★★ Inépuisable, propre et abondante en Valais, l'énergie solaire a le vent en poupe. Le plus grand distributeur valaisan d'électricité lance deux nouveaux services pour aider les propriétaires de bâtiments à profiter du soleil.

Carte d'identité

- ★ Société anonyme fondée en 1996, propriété de 17 communes
- ★ 317 collaborateurs
- ★ Distribue électricité, eau, gaz et services multimédias à plus de 90 000 clients



Certification 2018

ÉNERGIES SION RÉGION (ESR)

Faciliter l'accès à l'énergie solaire

De plus en plus de privés franchissent le pas de l'autonomie électrique, en investissant dans l'achat de panneaux photovoltaïques. Mais lorsque plusieurs ménages partagent la même installation dans un immeuble ou un complexe de villas mitoyennes, l'affaire se corse. Comment facturer le courant à chacun de façon équitable et à quel tarif? Comment surveiller sa consommation et le rendement de l'installation? Depuis 2018, les propriétaires de panneaux solaires ont l'obligation de gérer l'entier de ces communautés, des compteurs à la facturation en passant par le respect des normes légales. Pour Ludovic Roussin, conseiller en énergie pour Energies Sion Région (ESR), ces nouvelles exigences



« La maîtrise des compteurs, c'est notre métier depuis toujours »

Ludovic Roussin, conseiller en énergie

risquent de décourager ces regroupements d'auto-consommateurs. « Ils se retrouvent avec des responsabilités de professionnels, sans les connaissances ni les outils pour les remplir. Sans un accompagnement adéquat, ces nouvelles possibilités pourraient vite se transformer en freins au développement de l'auto-consommation. » C'est pourquoi ESR a lancé un nouveau service pour



Surface de
panneaux
solaires en
mètres carrés
que possède
ESR.

21 000



ESR gère les compteurs
et la facturation
des regroupements
d'auto-consommateurs.

accompagner les concernés: une solution de comptage simple et fiable pour chaque consommateur. Dans sa version «premium», l'abonnement donne accès à de nombreuses prestations complémentaires: le suivi en direct des données de consommation et de production, des conseils pour la tarification et la rentabilisation de l'installation dans le respect des normes légales. «La maîtrise des compteurs, c'est notre métier depuis toujours. Nous souhaitons que ces communautés puissent garder leur autonomie sans en subir les tracas techniques et administratifs», ajoute Ludovic Roussin. La formule séduit les utilisateurs. Cédric Suchy a récemment construit un immeuble équipé de panneaux solaires à Champlan, avec l'ambition de le rendre autosuffisant en énergie. Il a eu l'occasion de tester



ce service dans sa phase pilote. «Cette solution nous facilite la vie! La gestion des compteurs et des factures pour les huit appartements me prendrait un temps énorme, alors que ESR est rompu à ce

genre d'exercice. C'est aussi un atout pour les ménages. Chaque utilisateur dispose d'une application qui lui indique les pics de production et donc les meilleurs moments pour enclencher ses appareils électriques.»

Prête-moi ton toit, je te fournirai en énergie verte!

ESR se positionne comme le pilier régional de la transition énergétique. Même si l'énergie distribuée dans la région de Sion est déjà 100% renouvelable et locale, puisqu'elle provient essentiellement de la production hydro-électrique, la volonté est de développer d'autres sources d'énergie verte. Côté soleil, le Valais a tout pour bien faire. Le distributeur a créé un nouveau concept pour mieux exploiter cette res-

source naturelle: un partenariat avec les entreprises qui possèdent une toiture de grande envergure (plus de 300 mètres carrés). Le principe est simple: ESR installe des panneaux photovoltaïques à ses frais et revend l'énergie produite au propriétaire à un prix souvent inférieur au marché. «Chacun est gagnant dans l'histoire: nous disposons de nouveaux espaces pour développer cette production solaire et l'entreprise partenaire paie une électricité propre à un tarif inférieur», résume Ludovic Roussin. Pour profiter de cette

offre, les entreprises doivent être prêtes à s'engager pour une durée de 25 ans. Il faut également que leur activité se concentre sur la journée, afin que l'énergie produite puisse être directement utilisée.

★★★ Chamoson s'appuie sur une structure unique pour promouvoir le tourisme, la culture et l'économie. Une démarche pionnière, qui a insufflé un dynamisme durable.

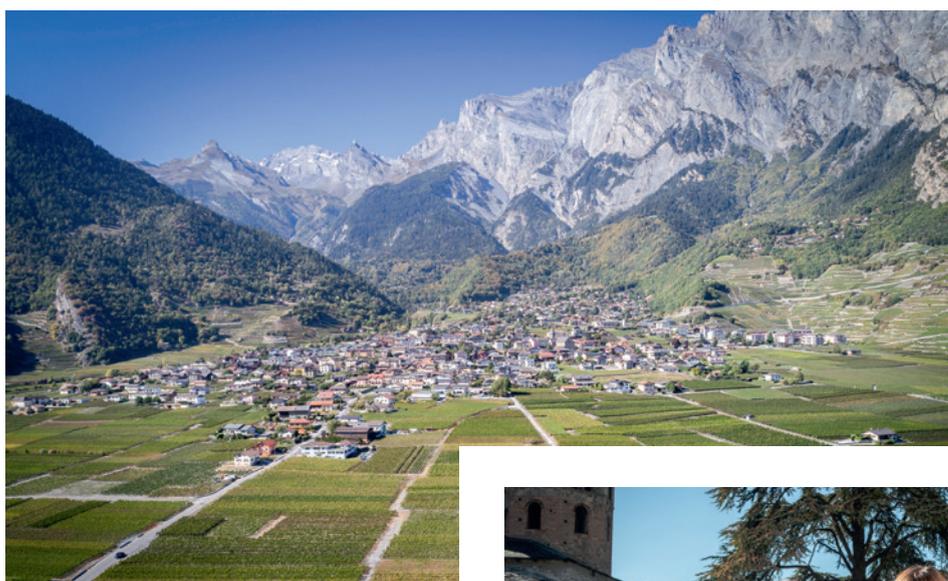
Carte d'identité

- ★ Association née en 1999, regroupant cinq partenaires:
 La Société de développement
 La Fondation L'Homme et le Vin
 Le Village du livre de Saint-Pierre-de-Clages
 Le Groupement des artisans, commerçants et industriels de Chamoson
 La commune de Chamoson
- ★ 2 collaboratrices
 Certification 2018



ASSOCIATION POUR LA VALORISATION DU TERROIR DE CHAMOSON (AVTC)

Créer du lien, améliorer la qualité de vie



Bien avant que la promotion intersectorielle ne fasse son apparition sur le plan cantonal, un village a eu l'idée de regrouper ses atouts pour se faire connaître. A Chamoson, en l'an 2000, cinq partenaires issus de la viticulture, du tourisme, de l'économie et de la culture ont réuni leurs moyens humains et financiers pour créer l'Association pour la valorisation du terroir de Chamoson (AVTC). Dix-huit ans plus tard, cette démarche pionnière a fait ses preuves. La promotion de la commune associe le vin, le livre, la randonnée, les PME et les commerces. Sans qu'un secteur ne se sente lésé par rapport aux autres. « Cette structure est au service d'une vision globale de l'économie. Elle offre des outils professionnels destinés à la promotion



Fiona Schmidt, Raymond Carrupt et Isabelle Le Coz Herren.

économique et à la vie villageoise», résume Raymond Carrupt, président de l'AVTC. L'AVTC a pignon sur rue, sous l'enseigne de l'Office du tourisme. Mais les deux personnes qui s'activent derrière ces murs font bien plus que renseigner le touriste. Isabelle Le Coz Herren et Fiona Schmidt sont à la fois coordinatrices, secrétaires, organisatrices d'événements, community managers et responsables communication.

« Nous sommes les chevilles ouvrières de chaque association partenaire, nous nous adaptons à leurs besoins tout en assurant une cohérence d'ensemble », explique Isabelle Le Coz Herren, directrice de l'AVTC. Avec une telle plateforme, on évite les doublons, on regroupe les ressources et on booste les projets. Dernier exemple en date, l'événement cantonal « Au cœur des vendanges » : « Dans le concept, chaque cave s'engage à servir un repas à ses visiteurs. Nous avons proposé aux encaveurs d'organiser un grand buffet commun pour tout le monde sur la place du village, ce qui a donné lieu à une fête des vendanges très conviviale. » La réussite de l'AVTC tient à la simplicité de sa structure, qui favorise le dialogue entre les acteurs. Réunis une fois par mois autour de la table, les présidents des cinq organismes font le point sur les objectifs inscrits dans leur plan quadriennal. Dans le cadre d'une enveloppe budgétaire globale, pour chaque franc investi, la commune met un autre franc. Un soutien qui donne une solidité et une pérennité aux projets. Fête du livre à Saint-Pierre-de-Clages, Sentier du Cep à la Cime, Espace Johannis, Vinissima-Les Caves ouvertes, livret des entreprises et commerces, agenda culturel tous ménages, gestion des sites internet et réseaux sociaux... L'AVTC assure la continuité et la visibilité de nombreuses activités dans le village. Comme le souligne Isabelle Le Coz Herren, « cette diversité, c'est notre richesse. En travaillant pour le dynamisme économique et l'animation de la commune, nous contribuons au bien-vivre à Chamoson. »

★★★ La paperasse fait partie du quotidien des courtiers d'assurances. Le cabinet MD Consult a décidé de s'en passer et de recourir à une plateforme numérique. Une solution positive pour ses performances et pour l'environnement.

MD CONSULT

L'effet « zéro papier »

Montrer une nouvelle offre, déclarer un sinistre, établir un rapport de séance... La plupart des gestes quotidiens du courtier d'assurances passent par la manipulation de nombreuses feuilles de papier. Qu'il faut imprimer, signer, classer et conserver. Pour Didier Mathier, fondateur et CEO de MD Consult, cette époque est révolue. Depuis une année, ses collaborateurs et lui ne travaillent plus que sur écran, via une plateforme numérique où les données de chaque client sont enregistrées. Avec d'importants gains de temps et de performance. «Auparavant, lorsqu'un responsable commercial rencontrait un client, ses notes étaient ensuite reprises et reformu-

lées par un gestionnaire, qui imprimait et envoyait le rapport de visite au client en lui laissant un délai de trois jours pour approbation. Aujourd'hui, ces notes sont prises directement sur tablette ou smartphone. L'application génère automatiquement une page de synthèse que le client reçoit sur-le-champ. De cette manière, nous diminuons drastiquement le risque d'erreur tout en améliorant la qualité de nos services.» La suppression du papier dans les relations avec la clientèle a secoué les habitudes. «Etonnamment, c'est l'ainé de mes collaborateurs qui a le plus apprécié le changement», souligne Didier Mathier. La nouvelle efficacité de ces démarches numériques profite également au client, dont les demandes sont prises en compte plus

Carte d'identité

- ★ Cabinet de courtage en assurances établi à Sierre
- ★ Conseille 500 PME situées en Valais et sur l'arc lémanique
- ★ 14 collaborateurs
- ★ Collabore avec 40 assurances et cinq banques



Certification 2013



Tablette en main, le responsable commercial traite les affaires courantes en direct avec son client.

rapidement. D'autres prestations courantes se sont modernisées, comme les avis de prime, qui sont désormais rassemblés et notifiés par e-mail. Tous les documents sont sauvegardés sur un cloud sécurisé et chaque client a accès à son classeur virtuel. L'attitude «zéro papier» a donc permis d'améliorer le fonctionnement interne de l'entreprise, tout en ménageant l'environnement. Les documents imprimés n'ont toutefois pas totalement disparu chez MD Consult. Dans le monde du courtage et des assurances, ils restent une référence essentielle lorsqu'il s'agit de contrats officiels ou de rapports d'audit.



Didier Mathier,
fondateur et CEO
de MD Consult

Didier Mathier, comment définissez-vous votre métier ?

«Un courtier, c'est à la fois un architecte et un avocat. Pour chacune des entreprises qui vient nous trouver, nous effectuons une analyse approfondie des besoins afin de leur proposer une couverture d'assurances adaptée. Une part importante de notre activité est dédiée à la défense des intérêts de nos clients lors de sinistres. L'esprit solidaire qui était à l'origine des premières assurances tend à disparaître. Ce domaine est en perpétuelle mutation. Les produits et les conditions générales sont de plus en plus complexes, il devient difficile pour un client de s'y retrouver. En tant que spécialiste en assurance, nous assurons un soutien aux quelque 500 entreprises qui nous font confiance.»

★★★ Avec le soutien financier du CCF, de nouvelles entreprises naissent et créent des emplois à haute valeur ajoutée dans notre canton. Démonstration avec Swissfillon AG à Viège.

Carte d'identité

- ★ Société anonyme de droit privé, avec participation de l'Etat
- ★ Bras financier de la promotion économique cantonale Business Valais
- ★ 9 collaborateurs
- ★ Siège à Sion, un bureau à Viège

CENTRE DE CAUTIONNEMENT ET DE FINANCEMENT (CCF)

« C'est passionnant d'accompagner des gens passionnés »



Certification 2010



Irene Rieder, du CCF, pose devant le bâtiment BioArk de Viège avec le directeur d'entreprise Daniel Kehl.

Irene Rieder. Le CCF sait donc aussi dire non lorsque les conditions ne sont pas remplies. « J'occupe ce poste depuis douze ans, j'ai acquis un certain flair pour repérer la solidité des projets qui me sont présentés. »

Si le CCF intervient auprès de sociétés locales et traditionnelles, son accompagnement a également contribué à l'éclosion de plusieurs entreprises aux idées innovantes en Valais, qui connaissent un succès international aujourd'hui. Citons KeyLemon et son logiciel de reconnaissance faciale 3D à Martigny ou Eversys et ses machines à café nouvelle génération à Ardon. Il faut en général compter dix ans avant qu'une start-up n'atteigne l'autonomie financière. Le CCF fait régulièrement le point avec ses « protégés » pour réévaluer la situation, revoir les taux d'intérêt ou débloquer de nouveaux fonds.

« Lorsque je vois les risques que certains entrepreneurs prennent pour réaliser leur rêve, il m'arrive parfois de me faire du souci pour eux. Je me sens naturellement impliquée dans leur projet. » Irene Rieder a beau œuvrer pour le bras financier de la promotion économique cantonale, l'aspect humain de son travail n'en demeure pas moins important. Car son travail au Centre de cautionnement et de financement (CCF) ne se limite pas à l'analyse froide de business plans. « Je passe beaucoup de temps à m'intéresser au parcours et aux motivations personnelles des entrepreneurs, puis à comprendre les technologies

qu'ils désirent développer. Je suis toujours impressionnée par leur enthousiasme et leur courage. C'est passionnant d'accompagner des gens passionnés! »

Le coup de pouce financier du CCF joue un rôle de moteur pour l'économie valaisanne. Il s'articule de différentes manières, au cas par cas et selon les besoins, sous la forme de subventions, de cautionnements ou de prêts directs.

« Nous devons toujours sérieusement analyser les chances et les risques, car nous avons une responsabilité envers l'Etat et nos actionnaires. Si la société fait faillite, nous perdons l'argent investi. Mais notre responsabilité ne s'arrête pas là: nous ne voulons pas orienter l'entrepreneur vers des voies sans issue », explique

Les bienfaits de l'investissement local

Depuis 2014, Irene Rieder suit la société Swissfillon, spécialisée dans le conditionnement de médicaments. Elle est installée dans le nouveau bâtiment BioArk de Viège, site technologique dédié aux sciences de la vie et géré par la Fondation TheArk, un important partenaire du CCF. Le directeur de Swissfillon, Daniel Kehl, est un ingénieur de la région. Pour répondre aux nouveaux besoins de l'industrie pharmaceutique, il a conçu une machine capable de remplir des flacons de différents formats, destinés aux injections, dans des conditions de sécurité maximale, y compris en petites quantités. Les aides financières du CCF lui ont permis de démarrer son ambitieux projet: des subventions pour la certification



Swissfillon, leader européen dans le remplissage de flacons d'injection, emploie 14 spécialistes à Viège.



Swissfillon

« L'appui du CCF est un effet de levier extraordinaire pour gagner la confiance des investisseurs et des créanciers »

Daniel Kehl, directeur de Swissfillon

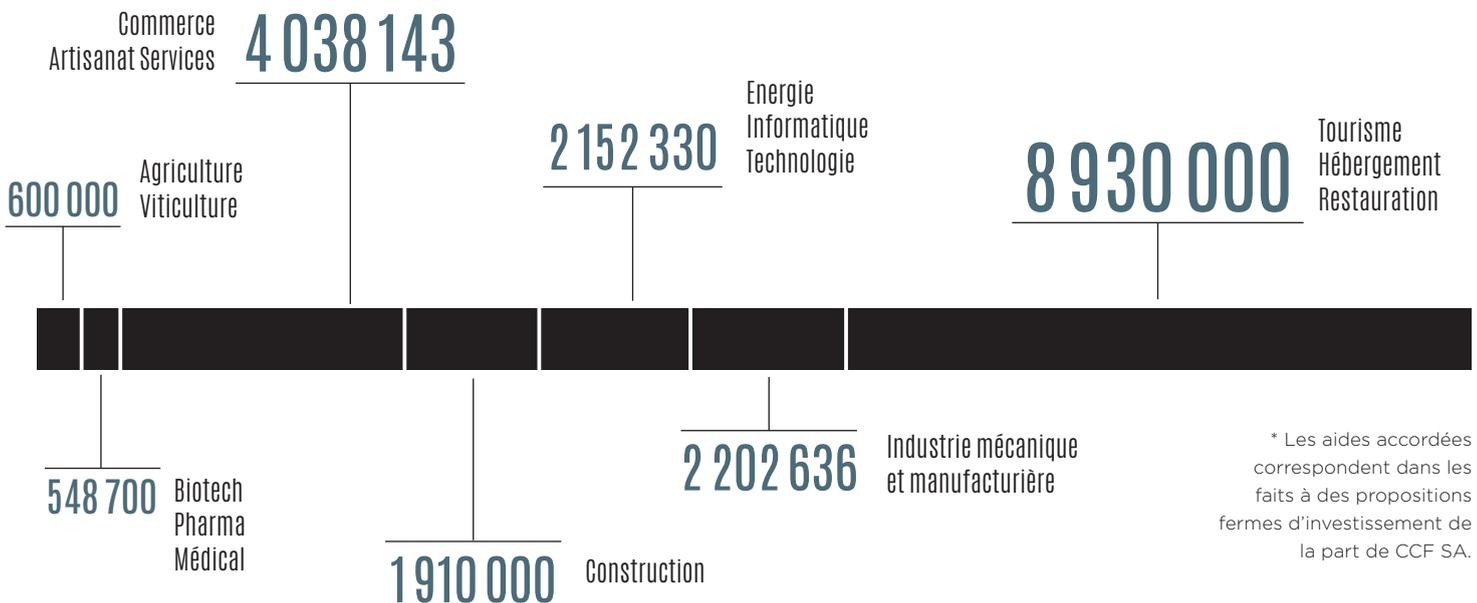
développée par Swissmedic, des prêts pour les investissements ainsi qu'un cautionnement auprès de la banque. L'idée de l'entrepreneur a également trouvé écho auprès de grandes firmes internationales, qui ont pris part au capital. « L'appui du CCF est un effet de levier extraordinaire pour gagner la confiance des investisseurs et des créanciers », souligne Daniel Kehl, qui a également réussi à mobiliser des fonds privés dans la région. Aujourd'hui, 30% du capital provient

du Valais, ce qui donne à la société un ancrage plus sûr et un équilibre important pour son avenir. Daniel Kehl raconte: « Les grands actionnaires voulaient qu'on s'installe à Bâle. J'ai dû me battre pour qu'ils comprennent que nous avons tout à gagner en restant à Viège: le soutien de l'Etat est plus important qu'ailleurs, la loyauté et les compétences des employés sont incomparables, nous n'avons pas de concurrents à proximité et la qualité de vie est exceptionnelle! »

ANALYSE DE L'ACTIVITÉ 2017

Répartition des aides financières par secteur: total 20 381 809 francs*

(hors garanties de construction)



* Les aides accordées correspondent dans les faits à des propositions fermes d'investissement de la part de CCF SA.

★★★ Les démarches pour toucher l'indemnité de chômage ne sont pas simples. La Caisse cantonale de chômage essaie de les faciliter à travers une nouvelle application informatique.

Carte d'identité

- ★ Etablissement de droit public autonome rattaché au Département de l'économie et de la formation et surveillé par la Confédération
 - ★ 5 succursales: Brigue, Sierre, Sion, Martigny et Monthey
 - ★ 48 collaborateurs
 - ★ 9879 bénéficiaires d'indemnités de chômage en 2017
- Certification 2012



CAISSE CANTONALE DE CHÔMAGE (CCH)

Une aide en ligne pour faciliter les démarches

Devoir s'inscrire au chômage lorsqu'on a perdu son emploi, c'est déjà difficile à vivre. Mais quand on se retrouve face aux documents de l'administration fédérale, il y a de quoi se sentir découragé. Pour toucher ses indemnités, le demandeur d'emploi doit, notamment, remplir un formulaire de quatre pages, comportant 34 questions. Termes techniques, formulations complexes, il est quasiment impossible de le remplir sans assistance, même lorsqu'on maîtrise

parfaitement la langue française. Depuis plusieurs années, les caisses publiques de chômage de Suisse militent pour que ces formalités soient plus accessibles. En attendant que cette demande soit entendue par

Berne, elles ont pris l'initiative de créer une version simplifiée du formulaire, disponible en ligne. La Caisse cantonale de chômage du Valais propose cette possibilité à tous ses assurés, en plus des conseils dispensés par ses collaborateurs. Chaque question est traduite dans des termes simples et explicitée en une bulle d'aide, qui s'affiche à l'approche de la souris. L'utilisateur peut lire et remplir le document dans l'une des six langues proposées, alors que le formulaire papier se limite aux trois langues nationales.



«Le contact humain reste primordial»

Jean-Claude Frésard, directeur de la CCh

Qu'est-ce que cette application a changé au sein de votre caisse?

C'est un complément très utile au service que nous offrons, aussi bien pour les assurés que pour mon équipe. D'abord au niveau des langues, puisque la demande d'indemnité devient immédiatement compréhensible pour des personnes qui ne connaissent pas le jargon administratif en français. Notre but n'est pas d'assister les gens, mais de leur donner les moyens d'être autonomes. Cette aide en ligne permet également de soulager nos collaborateurs dans les périodes très chargées.

Dans beaucoup de domaines, le guichet a tendance à disparaître au profit d'outils en ligne. Ne craignez-vous pas de déshumaniser votre service avec cette application?

Certainement pas. Le contact humain reste primordial, j'y tiens beaucoup. Notre rôle est d'accueillir, d'écouter et de renseigner les assurés. Cette application est juste une possibilité offerte, en aucun cas une obligation. Nous avons à cœur de faciliter ces démarches administratives obligatoires. C'est aussi pour cette raison que nos guichets sont situés près des ORP.



★★★ Avec son équipe de spécialistes en métallurgie et d'ouvriers acrobates, Gilles Cottet exécute toutes sortes de travaux en montagne. Parmi ses dernières réalisations, la construction de la tyrolienne au barrage de la Grande Dixence.

SERVICES TECHNIQUES ALPINS (STA)

La plus longue tyrolienne du pays « made in Valais »

Carte d'identité

- ★ Société anonyme fondée en 1995 par Télévrier
- ★ 80% de l'activité réalisée hors groupe Télévrier
- ★ Exploite un site industriel de 20 000 m² raccordé au réseau ferroviaire
- ★ Utilise de l'énergie 100% valaisanne labellisée Greenelec
- ★ 40 collaborateurs spécialisés



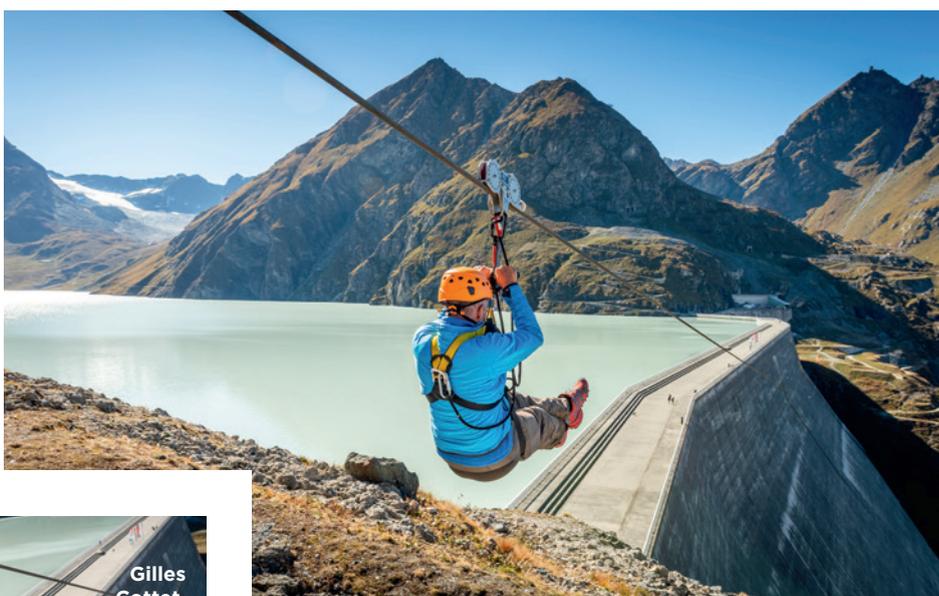
Certification 2012

« **U**n câble, c'est de la matière vivante, ça réagit à l'humidité, aux écarts de température, ça se détend, ça se rétracte, il faut toujours le surveiller... » Lorsqu'il parle acier, Gilles Cottet a les yeux qui brillent. Cette matière dure et froide, il la sent de l'intérieur. Constructeur métallique comme son père et son frère, il affirme que la métallurgie a toujours fait partie de sa vie. Aujourd'hui patron des Services Techniques Alpains (STA), il reste cet homme de métier, très attaché à la qualité du produit.

L'équipe de STA fournit de nombreux services aux remontées mécaniques et aux ouvrages de montagne: maintenance des installations, de véhicules spéciaux et dameuses, production de pièces mécaniques, travaux de métallurgie, logistique et vente de pièces détachées, bureau de conseil. « Nous investissons énormément dans la formation.

La richesse de cette entreprise, c'est la haute qualification de nos collaborateurs », précise le directeur. La plupart du temps, ces professionnels interviennent dans des endroits difficiles d'accès, avec l'aide d'hélicoptères et d'engins de levage. Accrochés au sommet des pylônes ou en équilibre sur des charpentes à plusieurs mètres du sol, ces ouvriers-acrobates accomplissent des performances spectaculaires.

L'exemple est certes modeste, mais il est



emblématique du savoir-faire de STA: la plus longue tyrolienne de Suisse, inaugurée au barrage de la Grande Dixence

cet été. Mandatée par Theytaz Excursion comme maître d'ouvrage, l'entreprise a réuni toutes les compétences nécessaires en Valais, de l'ingénieur au génie civil en passant par son équipe de polymécaniciens. « Cette tyrolienne est destinée au tout-public, conçue de façon à assurer une descente en douceur. Le câble de 700 mètres peut supporter une tension jusqu'à 15 tonnes, ce qui permet une grande souplesse d'utilisation et une bonne stabilité

pour un milieu aussi hostile. »

D'autres réalisations connues en Valais sont signées STA: la maintenance de la passerelle à Farinet, la gare de Sembrancher, les barrières métalliques qui couronnent plusieurs barrages et même des fours à raclette à très grosse capacité pour le célèbre Eddy Baillifard! Aujourd'hui, les compétences de STA sont demandées dans toute la Suisse romande, et même à l'étranger. « Nous avons développé certains équipements que nous livrons en Amérique du Nord, au Canada, en Australie, en Russie et dans de nombreux pays alpins. Il nous arrive également de reconditionner d'anciennes remontées mécaniques pour leur donner une seconde vie, ce fut le cas au Pakistan, en Serbie ou en Argentine. »

★★★ Transformer les déchets en énergie verte, c'est la priorité de l'UTO. Grâce au projet de chauffage à distance, la combustion des ordures va permettre de chauffer 10 000 ménages.

Carte d'identité

- ★ Association de 35 communes du Valais central
 - ★ Création en 1969
 - ★ 42 collaborateurs
 - ★ Actionnaire à 50% de Valpellets et actionnaire majoritaire de la société Gazel
- Certification 2009

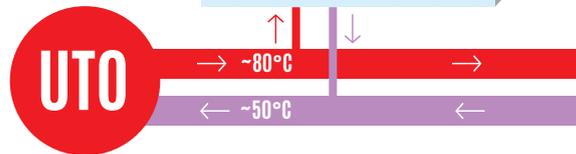
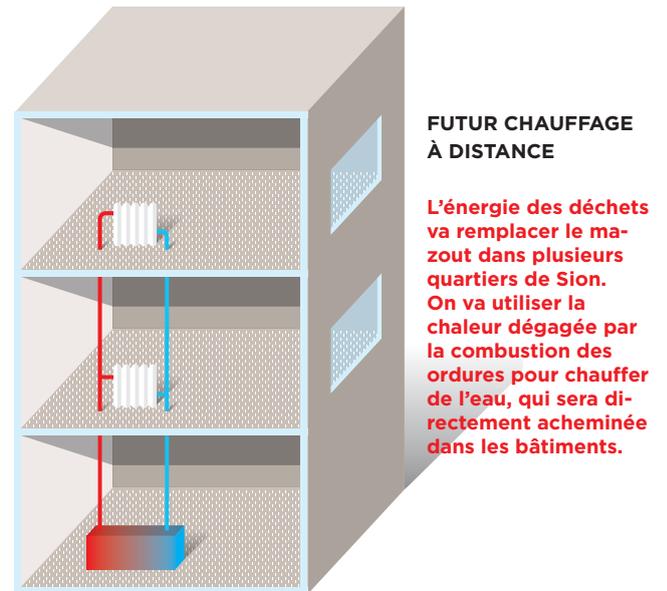
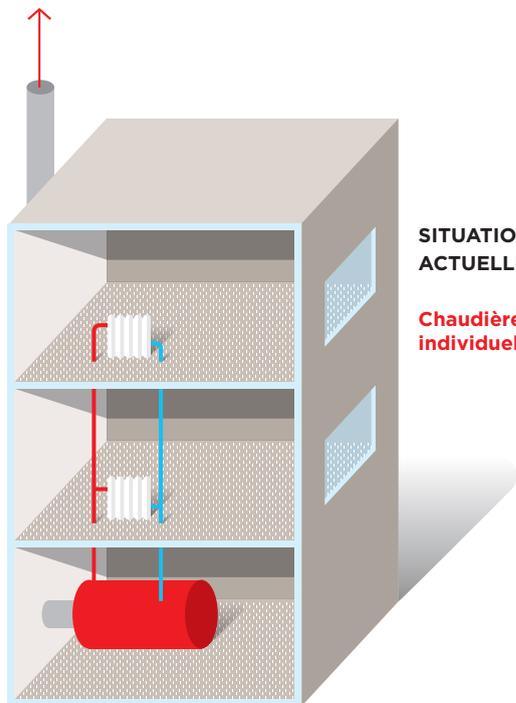


USINE DE TRAITEMENT DES ORDURES (UTO)

Des déchets qui tiennent chaud

Pour la plupart d'entre nous, la vie d'un sac poubelle s'arrête dans la benne à ordures. Ce qu'il deviendra, ce qu'on en fera, qui s'en soucie vraiment ? Dans le Valais central, tous les déchets non recyclables que nous jetons dans les sacs blancs taxés sont valorisés dans l'Usine de traitement des ordures (UTO) d'Uvrier. Or, l'incinération des ordures dégage beaucoup de chaleur. Une partie de cette énergie est déjà utilisée pour combler les besoins internes en énergie de l'UTO, de Valpellets et pour alimenter le réseau d'Energies Sion Région (ESR). Afin de mieux exploiter le rendement énergétique de l'usine, un chauffage à distance est en cours de construction entre Uvrier et Sion: la combustion des déchets va permettre de chauffer de l'eau, qui sera directement acheminée dans les bâtiments de plusieurs quartiers sédunois. Cette chaudière géante, raccordée à 30 kilomètres de conduites, va produire l'équivalent de 10 millions de litres de mazout par an et combler les besoins en chauffage d'environ 10 000 ménages. La construction du réseau a débuté cet automne. La mise en fonction est prévue entre 2019 et 2020. Pour Bertrand Yerly, directeur de l'UTO, le chauffage à distance va contribuer à changer l'image de l'usine. «Beaucoup de gens nous voient encore comme des pollueurs. La destruction massive de déchets, c'est fini. Aujourd'hui, nous sommes dans une stratégie de valorisation. Les déchets seront brûlés en fonction des besoins en chauffage.»





« Le zéro déchet est une aberration »

Bertrand Yerly, directeur de l'UTO

Etes-vous un bon trieur, Monsieur le directeur ?

Je trie juste, mais pas dans l'excès. Pour moi, le zéro déchet est une aberration totale, réservée aux riches et sans effet sur l'environnement. Il y a des choses à améliorer mais il faut agir en amont dans l'industrie, surtout au niveau du suremballage. Au niveau du tri aussi, ne serait-ce que pour dire et redire que le papier souillé n'est pas recyclable !

Quels ont été les effets de la taxe au sac sur votre activité ?

Au début, les gens ont eu peur de payer et ont jeté leurs déchets dans les bennes gratuites à verre ou à papier. Ce que nous n'avions plus dans les sacs à ordures s'est en partie retrouvé ailleurs. Heureusement, cet effet est en train de s'estomper, comme on a pu le remarquer ailleurs en Suisse. Chacun constate qu'il paie moins qu'avant, même en triant un minimum, et que son sac taxé n'est pas un lingot d'or !



A Vétroz, la production de biogaz se développe

L'UTO est un fournisseur d'énergie renouvelable depuis plusieurs années. Dans son usine Gazel de Vétroz, où elle est actionnaire majoritaire, elle transforme les déchets verts en biogaz. Le digesteur de Gazel fonctionne comme un grand estomac, qui dégage du méthane. Ce gaz est récupéré et purifié avant d'être injecté dans le réseau de Sogaval. Dans ce domaine, il y a encore beaucoup à faire. Actuellement, les déchets gastronomiques, traités séparément des déchets verts, sont sous-exploités. « Ils ont pourtant un potentiel de méthanisation 20 à 30 fois supérieur à celui des déchets verts ! » assure le directeur. La construction d'une nouvelle halle de conditionnement pour 2019 va permettre de tripler la capacité de traitement de ces restes cuisinés. La matière première sera principalement récoltée dans les restaurants. « Les professionnels pourront y mettre tous les déchets alimentaires qui sortent de leur cuisine, y compris les huiles de friture. » D'ici à 2030, 30% du gaz injecté dans le réseau sera du biogaz 100% local et renouvelable.

★★★ Trouver la solution adaptée pour le bien-être de chacun. C'est le défi quotidien de Franco De Luca et de son équipe, spécialisés dans les moyens auxiliaires pour les personnes souffrant de handicap.

Carte d'identité

- ★ Société fondée en 2004 à Sion
- ★ 7 collaborateurs
- ★ Loue, vend, adapte et répare les moyens auxiliaires pour les personnes à mobilité réduite



Certification 2017

HÉLIOS HANDICAP

La technique au service de l'humain

« Il faut être un peu fou pour se lancer dans une telle entreprise! » sourit Franco De Luca. Le patron d'Hélios Handicap est un passionné. Depuis qu'il a repris la société il y a quatorze ans, il consacre ses journées et certaines de ses nuits à développer des solutions pour les personnes à mobilité réduite. « Le défi consiste à leur redonner une certaine autonomie à travers des moyens techniques, que nous fabriquons sur mesure si nécessaire dans notre atelier. » Chaque situation de handicap est unique. C'est pourquoi Hélios Handicap procède à une évaluation complète et précise des besoins avant de commander le fauteuil roulant qui convient. Il faudra encore personnaliser des dizaines de détails pour que le véhicule remplisse son rôle: la profondeur du siège, le repose-pied, la tablette, la souplesse d'un bouton émetteur, le bon coussin pour éviter les escarres, etc. « Dans notre approche, la chaise roulante n'est pas un moyen auxiliaire, mais un objet d'intégration sociale. Notre engagement commence par une meilleure compréhension de l'être humain », explique l'entrepreneur.

L'apparition des nouvelles technologies a étendu le champ des possibles. Lorsque vos mains ne répondent plus, comment faire bouger votre fauteuil, allumer votre téléviseur, appeler l'ascenseur ou répondre au téléphone? Hélios Handicap adapte des commandes spéciales qui s'activent au contact de la tête, de l'épaule ou d'un doigt, dans le même genre que celle du héros tétraplégique dans le film « Les intouchables ». C'est aujourd'hui la seule entreprise en Suisse romande à proposer ce service. Sollicité par un collègue ou par un



Franco De Luca développe des commandes spéciales pour les tétraplégiques.



« Dans notre approche, la chaise roulante n'est pas un moyen auxiliaire, mais un objet d'intégration sociale »

ergothérapeute, Franco De Luca se rend au domicile de la personne pour analyser la situation. Rien n'échappe à son observation: le transfert de la chaise au lit, le positionnement du corps, les entraves à la mobilité. Il se souvient de cette dame clouée dans son fauteuil depuis deux ans, qui ne pouvait plus rien faire sans assistance. « Lorsque je l'ai rencontrée, elle était résignée et sans espoir. J'ai réussi à la convaincre de faire un essai avec une commande fixée au menton. Lorsque son fauteuil a bougé et qu'elle est

partie pour un tour d'appartement toute seule, son visage s'est illuminé! » Comme Hélios, référence au soleil dans la mythologie grecque, cette entreprise veut mettre sa chaleur et ses compétences au service des autres. Une philosophie basée sur la solidarité, clairement exprimée dans la charte de la société. « On peut tout faire avec la technique aujourd'hui, mais rien ne remplace l'humain. Notre priorité, c'est l'écoute de la personne et de ses besoins », conclut Franco De Luca.

★★★ Depuis 50 ans, Valrando invite la population à découvrir et à respecter la nature en se baladant. Plus qu'une simple activité physique, un état d'esprit!

VALRANDO

Bouger en bonne compagnie dans la nature

Carte d'identité

- ★ Association née en 1943
 - ★ 2000 membres
 - ★ 6 collaborateurs
 - ★ Organise chaque année 60 randonnées et 15 séjours accompagnés
 - ★ Sur mandat du canton, aide les communes dans le domaine des itinéraires de mobilité de loisirs
- Certification 2010



Rolf est un compagnon fidèle des randonnées organisées par Valrando.



«**M**a femme ne voulait plus que je m'aventure seul en montagne à mon âge. J'ai cherché un groupe de gens pour marcher et j'ai trouvé Valrando!» Depuis huit ans, Rolf est devenu un fidèle des randonnées accompagnées. Il s'inscrit à une vingtaine de balades par année, avec le plaisir de découvrir de nouveaux coins et de nouvelles personnes. «C'est agréable, parce que tout est organisé. A part mon pique-nique que je prépare la veille, je sors du lit et je vais au lieu du rendez-vous sans me poser de question.» Les soixante randonnées qui figurent dans le programme annuel sont

soigneusement préparées par des chefs de course, des volontaires qui connaissent leur région comme leur poche. «Ils donnent le rythme, racontent des histoires, partagent leurs connaissances sur la faune et la flore. Leur personnalité, c'est l'âme de nos randonnées», explique Angelica Brunner, directrice de Valrando. Au fil des ans, Rolf a appris à connaître ces différents guides et leurs particularités. «Je choisis mes parcours en fonction. Certains nous font chanter, d'autres proposent des exercices de respiration ou d'équilibre pour aborder les pierriers. Je retrouve parfois de vieilles connaissances, avec lesquelles je re-

fais volontiers le monde», sourit le randonneur. La moitié des membres de Valrando sont des retraités. Pouvoir se balader en montagne sans être seul, se maintenir en forme et traverser de beaux paysages sont autant de raisons qui poussent ces marcheurs à opter pour la formule des randonnées accompagnées.

Sur le chemin, ils partagent leur intérêt pour les merveilles qui les entourent, les espèces de fleurs et d'arbres, les noms des montagnes. «Le premier qui ose laisser tomber un déchet se fait huer! Et plus personne n'a l'idée d'arracher une plante en cours de

route», constate Rolf. Cette sensibilisation au respect de la nature fait partie de l'esprit de Valrando depuis toujours. Par exemple, l'association recommande aux marcheurs de ne pas utiliser de bâtons le long des bisses afin de ménager les rives.

«Pour minimiser l'impact sur l'environnement, nous organisons tous les déplacements des randonneurs en transports publics», ajoute Angelica Brunner. N'allez pas croire que les randonnées de Valrando sont réservées à des groupes de copains. La directrice rappelle que chaque balade est ouverte à tous et qu'il n'est pas nécessaire d'être membre de l'association pour s'inscrire. «Cette formule séduit également des marcheurs d'autres cantons, qui saisissent l'occasion de découvrir le Valais.»

Carte d'identité

- ★ Service rattaché au Département de l'économie et de la formation
- ★ Traite des questions concernant l'apprentissage, la formation professionnelle supérieure et la formation continue
- ★ Supervise deux offices d'orientation scolaire et professionnelle, cinq centres d'information et d'orientation ainsi que 11 écoles professionnelles réparties dans le canton
- ★ 37 collaborateurs



Certification 2012

★★★ Certains jeunes n'ont aucune solution de formation après leur scolarité obligatoire. Pour les aider, le Service de la formation professionnelle a mis sur pied une plateforme d'accompagnement.

SERVICE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE (SFOP)

Un dispositif pour aider les jeunes en difficulté

Chaque année en Valais, un grand nombre de jeunes restent sur le carreau à la fin de leur scolarité obligatoire. Pour différentes raisons, ils n'ont aucun projet d'apprentissage ou de formation. Echec scolaire, absence de soutien familial, troubles cognitifs, problème d'addiction ou simple question de maturité... Les causes varient, mais les conséquences sont malheureusement souvent les mêmes. A plus ou moins long terme, beaucoup d'entre eux risquent de se retrouver en rupture professionnelle et sociale, aux prises avec d'importants soucis financiers. Pour prévenir les situations dramatiques et accompagner les 15-25 ans en difficulté, le Service de la formation professionnelle (SFOP) a créé un dispositif qui s'occupe spécifiquement de cette transition entre la fin du cycle d'orientation et le début d'une formation post-obligatoire. Son nom: Plateforme T1. «En recoupant les données des écoles et celles de différentes institutions, nous avons réussi à repérer les jeunes qui ne sont inscrits nulle part. Nous les contactons et les rencontrons avec leurs parents pour comprendre leurs besoins», explique Aïan Jaffé, responsable de la Plateforme T1. Margot Finelli, collaboratrice scientifique, l'accompagne lors de ces visites: «Ces jeunes se sentent souvent perdus, ils sont peu autonomes et n'ont jamais vraiment été écoutés», note-t-elle. «Nous insistons pour impliquer les parents, nous leur rappelons qu'ils doivent garantir une assistance à leur enfant jusqu'à l'âge de 25 ans, ce qui n'est pas toujours bien compris», ajoute Aïan Jaffé.

**Les problématiques diffèrent selon l'âge**

Entre 15 et 18 ans, c'est la recherche d'une formation adéquate qui préoccupe. Entre 18 et 25 ans, la pression financière s'est déjà installée, entre le cumul de petits boulots et le souci de faire vivre une famille. Dans tous les cas, le rôle de la Plateforme consiste à accompagner ces jeunes et à coordonner tous les moyens pour augmenter leurs chances de réinsertion socioprofessionnelle. Le dispositif est simple mais puissant: pour chaque

Réunies pour parler de la Plateforme T1: Aïan Jaffé, Anne Beney Confortola, Marie-Pierre Mayoraz et Margot Finelli (de gauche à droite).



Une situation parmi d'autres...

A 21 ans, Johanne* se trouve dans une impasse. Orpheline de père, elle ne s'entend pas avec sa mère et a fui le domicile familial. Ses contrats d'apprentissage ont été résiliés à trois reprises. Sans logement et avec un revenu de 200 francs par mois, elle dort sur le canapé d'un ami et se réfugie dans la consommation de cannabis. Pour dénouer cette situation complexe, son conseiller ORP mandate la Plateforme de transition. Les six experts des institutions partenaires se penchent sur le cas et proposent trois pistes d'action: un rendez-vous avec le Centre médico-social pour définir un lieu de vie, un accompagnement du Centre d'information et d'orientation pour une voie de formation et un contact avec Addiction Valais pour sa santé. « On ne s'arrête pas là, on assure le suivi afin que ces solutions aient toutes leurs chances, avec la participation de la personne concernée », explique Aian Jaffé. Johanne sera-t-elle sortie d'affaire après l'intervention de la Plateforme T1? « Il est trop tôt pour le dire, la démarche portera ses fruits dans le temps. Nous ne sommes pas là pour décider de la vie des gens, mais pour faciliter la transition vers une formation post-obligatoire. »

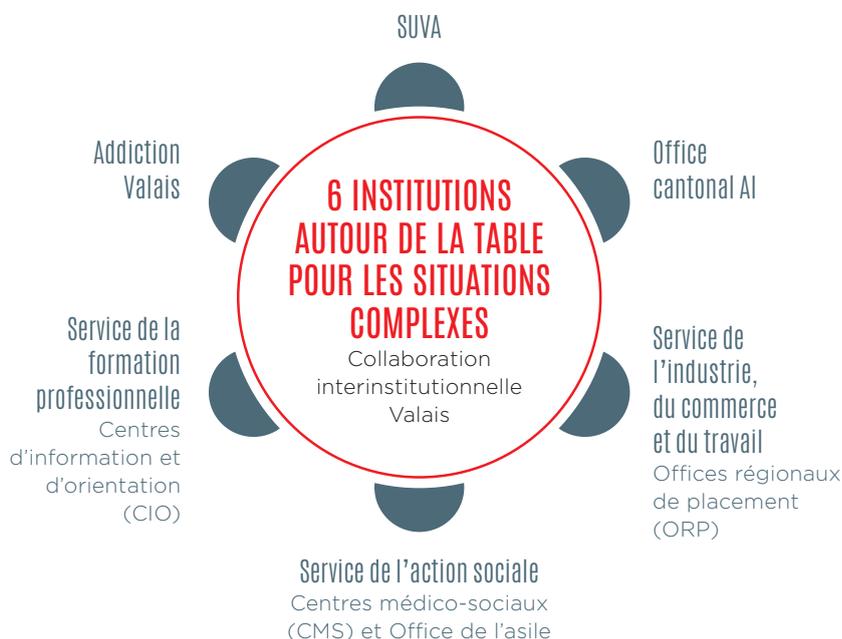
situation complexe, on réunit les regards et les compétences des six institutions partenaires qui coopèrent au sein de la Collaboration interinstitutionnelle Valais (CII): les Offices régionaux de placement (ORP), l'Office cantonal AI, les Centres d'information et d'orientation (CIO), les Centres médico-sociaux (CMS), Addiction Valais et la Suva. « Nous organisons ce que nous appelons une table ronde, avec un répondant par institution. J'ai donc six experts en face de moi. Ensemble, nous définissons des pistes d'action réalistes et réalisables », explique Aian Jaffé. « C'est une approche holistique, qui prend en compte tous les aspects de la vie de la personne. Par exemple, on ne peut pas penser à son avenir professionnel si on ne sait pas où dormir ou si on a un problème d'addiction », ajoute Anne Beney Confortola, chargée cantonale de la CII. Plus de cinquante cas ont ainsi été analysés cette année. Les professionnels s'engagent, chacun dans leur domaine de compétence, à activer des solutions. « Les jeunes qui ont vécu un ou plusieurs échecs en apprentissage se découragent et sont sûrs que la porte leur restera toujours fermée », témoigne Marie-Pierre Mayoraz, conseillère ORP. Les collaborateurs de la Plateforme n'hésitent pas à saisir le téléphone pour les aider à trouver une place et surtout les préparer à relever ce nouveau défi.

Contact: sfop-plateforme@admin.vs.ch
 Responsable de la Plateforme T1 dans le Valais romand: Aian Jaffé
 Responsable de la Plateforme T1 dans le Haut-Valais: Daniel Schnyder



Le regard de Claude Pottier, chef du Service de la formation professionnelle

« Ce dispositif de soutien à la fin de l'école obligatoire demande d'importantes ressources, mais il est essentiel pour l'avenir de notre société. En les aidant à surmonter un cap difficile de leur existence, les professionnels de la Plateforme permettent à ces jeunes de se mettre en route vers une formation adéquate et de retrouver une certaine stabilité. Les résultats se verront sur le long terme. Par exemple, un facteur de réussite serait de voir baisser le pourcentage d'adultes ayant des difficultés à lire, écrire et calculer. »





Mieux que des excuses :
suivez un cours de calcul.

0800 47 47 47 ou www.simplement-mieux.ch

**SIMPLEMENT
MIEUX**
LIRE. ÉCRIRE.
CALCULER. ORDINATEUR.



Mieux que des excuses :
suivez un cours de lecture.

0800 47 47 47 ou www.simplement-mieux.ch

**SIMPLEMENT
MIEUX**
LIRE. ÉCRIRE.
CALCULER. ORDINATEUR.

Deux des affiches de la campagne qui incite les adultes à oser se former.

«Le plaisir d'apprendre est un bien inestimable»

Patrice Barras, responsable formation continue au Service de la formation professionnelle.

«Simplement mieux!» Vous avez sûrement déjà remarqué ce slogan dans la rue ou les transports publics. Sur les affiches, des personnes se cachent derrière les phrases «Trop compliqué», «Le clavier est bloqué», «Lunettes oubliées»... Ces réponses reviennent souvent dans la bouche des adultes qui peinent à lire, à utiliser un ordinateur ou à calculer. Des lacunes qui les freinent dans beaucoup d'actes quotidiens, comme consulter un horaire de bus, calculer un rabais dans un magasin ou remplir un formulaire. En Valais, environ 30 000 personnes seraient concernées. A travers cette campagne, le Service de la formation professionnelle souhaite les encourager à prendre des cours. Patrice Barras, responsable de la formation continue, précise les grandes lignes de cette action.

Patrice Barras, quelles sont ces «compétences de base» qui manquent à 10% de la population?

S'exprimer en français, lire, écrire, calculer et savoir manipuler des appareils numériques (technologies de l'information et de la communication). Certaines personnes n'ont jamais appris à lire et à écrire dans notre langue. D'autres ont simplement désappris certaines compétences à force de ne pas les employer.

Quelles sont les conséquences de ces lacunes pour les concernés?

Une souffrance cachée, un manque d'autonomie et des difficultés très concrètes pour évoluer dans le monde professionnel. Nous vivons dans un monde de communication, où tout change très vite. Comment s'adapter à une nouvelle directive ou réagir à une offre d'emploi si on ne parvient pas à décrypter ces informations? Si elles sont déjà sans emploi, ces personnes réduisent leurs chances de trouver un travail.

Qu'avez-vous mis en place pour les aider?

D'abord, cette campagne pour leur dire qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre ou réapprendre. Ensuite, des cours adaptés à leurs besoins. On peut les suivre auprès de nos trois partenaires: l'Université populaire et l'association Lire & Ecrire dans le Valais romand, l'association FREUW dans le Haut-Valais. Il suffit d'appeler le 0800 47 47 47 pour être dirigé au bon endroit!

Quelles sont vos chances de succès?

Ces personnes sont difficiles à atteindre et à convaincre. Mais par expérience, on sait qu'il suffit de leur mettre le pied à l'étrier pour briser la glace. Le plaisir d'apprendre et d'acquérir des connaissances est un bien inestimable. Ceux qui commencent à prendre des cours en redemandent. Sans oublier l'aspect social de ces formations, qui permettent de faire des rencontres. Même s'il est trop tôt pour crier victoire, je crois que cette mesure va changer la vie de beaucoup de personnes.



★★★ 100% bio et local, authentique et accessible, source de revenu pour l'agriculteur... Qui dit mieux? Avec son nouveau look, le jus de Biofruits est prêt à conquérir la grande distribution.

BIOFRUITS

Du Valais pur jus!

«**J**e suis unique», susurre la bouteille de jus de pommes dans son nouvel emballage au design frais et coloré.

Il faut la croire. Contrairement à la plupart des jus de grande surface élaborés à base de concentré et d'ajouts, elle contient 100% de pommes biologiques, récoltées et pressées dans le Valais central. Non standardisée et fière de l'être, sa composition peut changer selon la saison et les variétés à disposition. Responsable du pressoir de Biofruits, Mario Magalhaes bichonne chaque cuvée. «Je recherche un bon équilibre entre douceur et acidité, en associant deux ou trois sortes de pommes aux caractéristiques différentes. Du pressage à la mise en bouteilles, tous nos processus de décantation, de filtrage et de pasteurisation sont entièrement naturels.»

En plus de ses jus et de son assortiment de fruits et légumes, la boutique Biofruits à Vétroz propose 1500 articles bio et régionaux.



Des fruits à la mise en bouteilles, Mario Magalhaes, chef du pressoir, veille à la qualité des jus.

Pour les sept agriculteurs qui détiennent la société Biofruits, la production de jus de fruits est une activité d'avenir, qui permet de valoriser toute la récolte. «Une partie de nos fruits ne répond pas aux critères esthétiques de la grande distribution, alors qu'ils sont parfaits au niveau du goût. Nous pouvons les valoriser en jus. Cette solution nous permet également d'écouler les surplus lors des années de surproduction», explique Stéphane Dessimoz. Auparavant, seule l'industrie alimentaire récupérait ces fruits déclassés. Une filière qui ne rapporte rien au producteur. La production de jus sur place permet de dégager une marge suffisante pour le rétribuer.

Le pressoir de Biofruits est connu loin à la ronde pour la modernité de ses ins-

tallations et son service de qualité. De nombreuses marques suisses lui confient la fabrication de leur boisson. «Le but n'est pas d'entrer en concurrence avec nos partenaires. C'est pourquoi nous cherchons d'autres canaux de vente pour nos jus maison», précise Julien Gonthier, sous-directeur de Biofruits, qui vise le marché de la grande distribution. Le potentiel de production est là. La qualité et la diversité aussi: williams, pommes-poires, pommes en version filtrée et non filtrée, pommes-menthe, nectar d'abricots, nectar de raisins. Sans oublier le prix, 2 fr.50 le litre en vente directe, très accessible pour une boisson bio. Enfin, le nouveau look des bouteilles a tout pour séduire une clientèle en quête de saveurs saines et responsables.

Carte d'identité

- ★ Société anonyme qui commercialise la production de 7 agriculteurs bio du Valais romand
- ★ 40 collaborateurs
- ★ Plus de 150 hectares cultivés
- ★ Produit l'énergie qu'elle consomme



Certification 2008

★★★ La promotion des vins du Valais ne se contente pas de slogans et d'images. Elle mise sur les plaisirs de la consommation locale et de la rencontre. Une stratégie qui donne une saveur unique aux nectars d'ici.

Carte d'identité

- ★ Association
faïtière composée
des familles
«production»
et «encavage»
- ★ 9 collaborateurs
- ★ Défend les intérêts
généraux de la
filière (économie,
qualité, promotion)

INTERPROFESSION DE LA VIGNE ET DU VIN (IVV)

Des vins, des rencontres, des histoires



Certification 2007





« Les visiteurs vivent cet accès au producteur comme un privilège. Le fait de mettre la main au sécateur les implique directement dans le processus du vin. »

Gérard-Philippe Mabillard, directeur de l'IVV

« **S**avez-vous quel est le secret le mieux gardé d'Europe?... Les vins suisses! » Cette boutade, le directeur de l'Interprofession de la vigne et du vin (IVV) Gérard-Philippe Mabillard aime la lancer pour surprendre ses interlocuteurs à l'étranger. Curieux, le dégustateur trempe ses lèvres dans ce mystérieux nectar élevé au cœur des Alpes, avec la sensation de vivre une expérience exceptionnelle. Méconnus, hors norme, issus de vignobles en pente cultivés à la main, riches de nombreux cépages, les vins du Valais ont plein d'histoires à raconter. Les consommateurs suisses ne le savent pas assez. C'est pourquoi Gérard-Philippe Mabillard et son équipe les emmènent à la découverte des crus locaux, là où ils se font, auprès de ceux qui les font. La rencontre, le partage et la convivialité sont devenus les moteurs de toutes leurs actions de promotion. L'événement le plus connu et le plus emblématique de cette stratégie reste celui des Caves ouvertes. De Vouvry à Naters, 240 vigneron-encaveurs font découvrir leur nouveau millésime pendant le week-end de l'Ascension. « Ce rendez-vous annuel a permis de changer le rapport au vin et de donner du sens à la consommation locale. Le vin ne se résume plus à un nom sur une carte de restaurant ou à une référence dans un magasin. A travers cette rencontre avec le vigneron, il est associé à un visage et à une histoire », observe le directeur de l'IVV. Les professionnels applaudissent. Même si certains affichaient quelques doutes au début de l'aventure il y a douze ans. Le vigneron-encaveur Joël Briguet était de ceux-là. « A l'époque, nous organisions déjà une

dégustation annuelle pour nos clients, nous n'avions pas très envie de les voir partir chez nos concurrents. Les deux premières années des Caves ouvertes, nous laissons entrer les quelques visiteurs de passage, tout en continuant à vaquer à nos occupations. Mais le jour où nous avons décidé d'utiliser la manifestation pour inviter tous nos contacts, la formule a immédiatement cartonné et nous avons été largement gagnants! » Ce sont désormais dix-huit bénévoles qui s'activent dans la Cave La Romaine à Flanthey pendant trois jours pour recevoir un millier de personnes, leur proposer dégustations et repas chaud. 10% du chiffre d'affaires annuel de l'entreprise se réalise à cette occasion. « Un tiers des visiteurs sont des nouveaux clients. C'est une fête de les accueillir, de répondre à leurs questions et surtout, de les voir repartir des étoiles plein les yeux! » s'exclame Joël Briguet. Forte de son succès, l'IVV a lancé cette année un nouvel événement pour partager un autre temps fort de la réalité vigneronne. « Au cœur des vendanges » invite le public à remonter aux sources du vin, en participant à la récolte du raisin. Un hommage au geste du vigneron et à la qualité du fruit, éléments essentiels des crus valaisans. Une trentaine de producteurs ont participé à cette première édition le 22 septembre dernier. Le vigneron-encaveur Philippe Dubuis, qui dirige la Cave Dubuis & Rudaz à Sion, y a vu une formidable occasion de mieux faire connaître sa façon de travailler. « Cette initiative est remarquable, elle correspond parfaitement à mon idée de la promotion! Les visiteurs vendangeaient pour la première fois, ils étaient intéressants et intéressés. L'entier de mon vignoble est traité en bio et en biodynamie, j'ai pu leur parler de mes

convictions et leur faire découvrir les coulisses de mon entreprise. » Une dégustation de vin nouveau suivie d'un repas a permis de poursuivre la discussion dans une ambiance bon enfant. « Les visiteurs vivent cet accès au producteur comme un privilège. Le fait de mettre la main au sécateur les implique directement dans le processus du vin », relève le directeur de l'IVV, qui voit cet événement comme une nouvelle pièce du puzzle de la promotion des vins du Valais. « Au fil des ans, nos actions basées sur la rencontre et la connaissance du produit forment un tout cohérent. »

Consommer « local » pour préserver nos vignobles

Vendre et promouvoir les vins du Valais en Suisse. Le choix de l'IVV s'inscrit dans une démarche de développement durable. En effet, la consommation locale permet de ménager l'environnement et de préserver la beauté de nos paysages viticoles. Elle devient également un argument en cas de coup dur. L'an passé, l'IVV a lancé la campagne « Savourez aujourd'hui pour votre vigne de demain », en solidarité avec les vigneron-encaveurs qui ont souffert du gel. Le message reste d'actualité et va continuer à se faire entendre ces prochaines années: acheter du vin local est la meilleure façon de soutenir les vigneron-encaveurs et d'assurer l'avenir des vignobles suisses. *Infos sur la campagne drink-vs.ch*

★★★ La fenêtre Pollux de TZ Menuiserie est une référence dans le monde du bâtiment. Produite à Sierre avec des matériaux suisses, elle séduit aussi bien par ses performances écologiques qu'architecturales.

Dans la famille Tschopp, on est menuisier de père en fils depuis huit générations. Avec une passion pour le bois et un goût certain pour l'innovation. A la tête de l'entreprise familiale dans les années 1960, Roger fut le pionnier des fenêtres bois-métal, résistantes aux intempéries. Jacques, qui lui succède en 2008, s'implique dans un projet de recherche avec l'Ecole d'ingénieurs de Biemme pour créer un nouveau système de fenêtre, qui offre une meilleure isolation thermique avec un maximum de lumière.

En s'inspirant de la technique automobile, les ingénieurs ont développé un modèle de fenêtre où le verre se colle directement sur le châssis en bois. La fenêtre Pollux était née. «Nous avons réussi à minimiser les matériaux pour économiser les ressources naturelles. Comme le verre est directement intégré à la structure, nous gagnons en lumière et en isolation thermique», résume Jacques Tschopp. En plus de ses atouts écologiques, la fenêtre Pollux s'intègre parfaitement dans l'architecture contemporaine. «Dans sa version Structural, elle peut se poser affleurée à la façade, mettant en valeur les formes du bâtiment. Cet effet design est très recherché en architecture contemporaine», ajoute l'entrepreneur.

La menuiserie sierroise est sollicitée dans toute la Suisse romande. Parmi les nombreuses références de l'entreprise, Jacques Tschopp a un coup de cœur pour l'hôtel-restaurant Chetzeron à Crans-Montana. D'abord pour le défi technique, à plus de 2100 mètres d'altitude. «Il a fallu travailler avec de très grands verres collés en atelier. Chaque fenêtre a été acheminée par hélicoptère. Mes ouvriers montaient en cabine le matin et redescendaient à skis le soir.» Ensuite pour la beauté du résultat final. «Classe à l'extérieur, résistante aux intempéries et cosy à l'intérieur, elle apporte une vision sur un paysage magnifique et des émotions!»

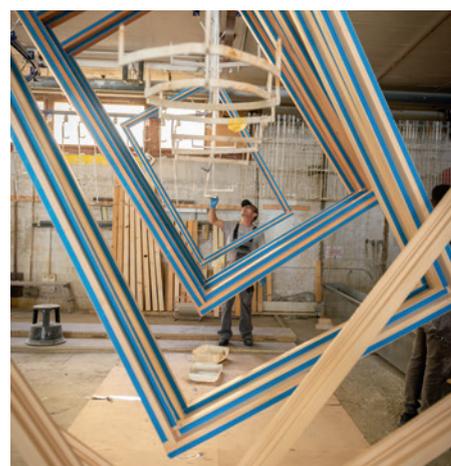
Depuis une dizaine d'années, les fenêtres TZ ont évolué pour répondre à toutes sortes d'exigences, de la porte coulissante Structural aux éléments anti-effraction en passant par les normes anti-feu. «On n'a pas fini de réinventer la fenêtre!» s'exclame le concepteur, qui compare son métier à celui

TZ MENUISERIE

Une fenêtre ouverte sur l'avenir !

d'un orfèvre. Dans les halles lumineuses de la menuiserie, on ne fabrique pas que des fenêtres. Les portes, les agencements d'intérieurs et de cuisine font partie du quotidien de l'atelier de production. Du sur-mesure, soigneusement exécuté à l'aide de machines à commandes numériques très sophistiquées et finalisé à la main. Jacques Tschopp se bat depuis toujours pour cette industrie artisanale valaisanne si fortement concurrencée par les produits importés bon marché et s'engage pour une production locale de qualité à travers le Groupement Manufacture Valais.

Chez TZ Menuiserie, on privilégie les essences de bois locales, les fournisseurs du pays et les produits sans solvants.

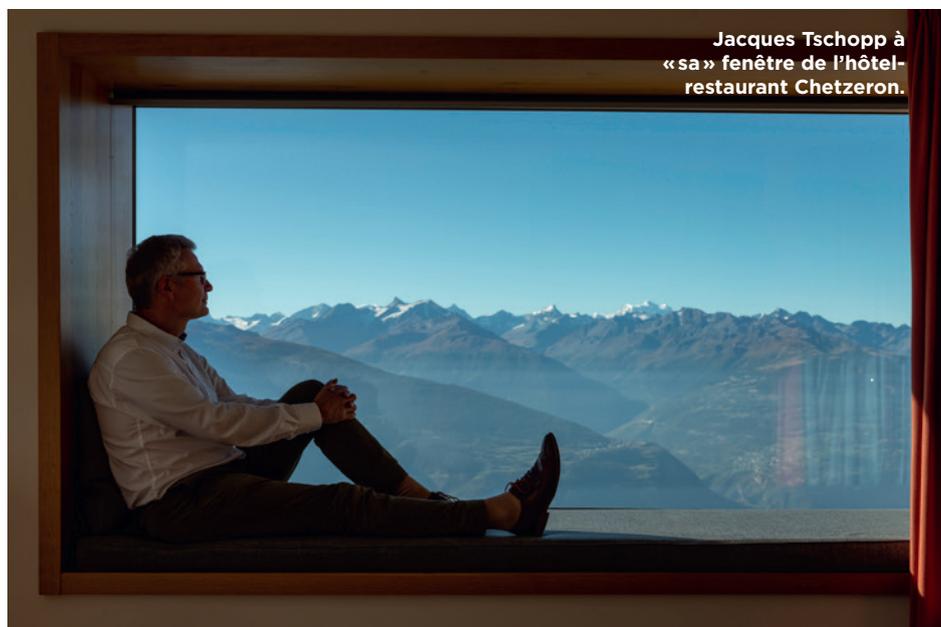


Carte d'identité

- ★ Entreprise familiale active depuis 1939
- ★ 27 collaborateurs, dont 3 apprentis
- ★ Réalise 50% de son chiffre d'affaires hors canton



Certification 2017



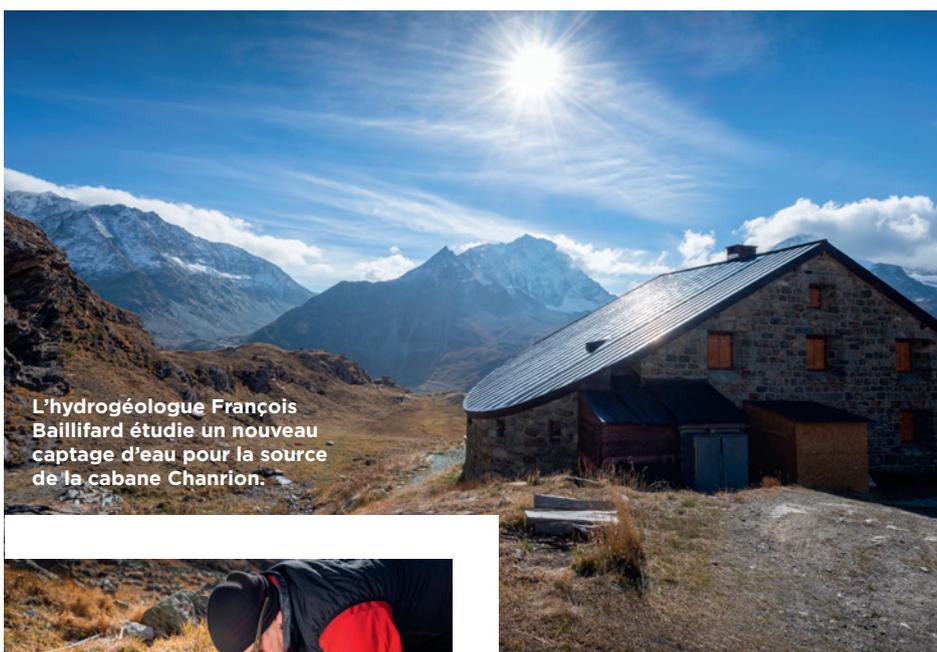
Jacques Tschopp à « sa » fenêtre de l'hôtel-restaurant Chetzeron.

★★★ Les sources d'eau souffrent du réchauffement climatique. Comment assurer leur avenir et leur qualité? Les hydrogéologues du bureau Norbert imaginent des solutions durables et respectueuses de l'environnement.

**BUREAU DE GÉOLOGIE ET
D'HYDROGÉOLOGIE NORBERT**

A l'écoute de l'eau

Elle alimentait la cabane Chanrion au fond du val de Bagnes depuis des dizaines d'années. Et voilà que ce printemps, sans crier gare, la source s'est tarie. Privé d'eau, le refuge a dû retarder son ouverture. Qu'est-il donc arrivé à ce point d'eau? Le bureau d'hydrogéologie Norbert a mené l'enquête. Sa mission: poser un diagnostic et imaginer une solution durable. Premier constat: les longues périodes sèches sont de plus en plus fréquentes et ont des conséquences sur l'état des sources en montagne. «Nous essayons de comprendre l'origine et le chemin de l'eau. A grande altitude, beaucoup de sources sont alimentées par les glaciers rocheux et le permafrost, qui sont en train de se réduire sous l'effet du réchauffement», explique François Baillifard, l'un des hydrogéologues qui observent les lieux. Pour en avoir le cœur net, les spécialistes ont procédé à des mesures et à des analyses chimiques de l'eau. La teneur en minéraux indique l'origine de la source: à Chanrion, elle provient en partie d'eaux de fonte, ce qui la rend plus vulnérable aux périodes sèches. Que faire pour qu'elle reprenne un cours normal et durable? Les hydrogéologues préconisent de recapter l'eau plus en profondeur, ce qui permet d'avoir un débit plus stable et une meilleure sécurité en termes de qualité, puisque les émergences profondes sont moins exposées aux bactéries de surface. Ils ont installé un captage provisoire, qui fait l'objet de toutes les attentions. «Il faut observer l'évolution de la source toute l'année et vérifier si son écoulement reste suffisant en hiver. Chaque modèle que nous proposons doit être ajusté à la réalité de la nature, c'est un processus qui prend du temps», commente Jérôme Jacquod, directeur du bureau Norbert.



L'hydrogéologue François Baillifard étudie un nouveau captage d'eau pour la source de la cabane Chanrion.



Pas sourciers!

L'équipe du bureau est également sollicitée pour trouver de nouvelles sources d'eau potable. «Non, nous ne sommes pas sourciers, même s'il nous arrive de collaborer avec eux et de confronter nos points de vue», précise François Baillifard. «Nous travaillons avec

Carte d'identité

- ★ Société anonyme fondée en 1960
- ★ Basée à Martigny, spécialisée dans la géologie de l'ingénieur et l'hydrogéologie
- ★ 6 collaborateurs
- ★ Active en Suisse et à l'étranger



Certification 2017

différents outils. Notre domaine est très complet, car il réunit l'observation du terrain, des méthodes physiques et scientifiques, ainsi qu'une certaine part de feeling.» Une fois la source dénichée, il faut la suivre attentivement afin de s'assurer de son débit mais aussi de sa qualité. «Jusqu'ici, nos prévisions d'approvisionnement étaient basées sur des modèles stables, mais depuis quelques années, la diminution des précipitations nous oblige à revoir nos hypothèses», constate François Baillifard. Pas de quoi inquiéter nos experts. «On ne peut pas forcer ni recréer la nature. Il s'agit de s'adapter à elle et de développer de nouvelles idées», conclut Jérôme Jacquod.

★★★ Préserver le paysage, construire de façon réfléchie, assurer une bonne qualité de vie. Le Service du développement territorial aide les communes à dessiner le Valais de demain.

Carte d'identité

★ Service rattaché au Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement

★ 17 collaborateurs



Certification 2012

SERVICE DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

Repenser le territoire pour mieux vivre ensemble

Si ce service était un animal, ce serait un oiseau. Capable de prendre de la hauteur pour survoler le territoire, puis de se poser pour en regarder les détails. Cette double approche, le Service du développement territorial (SDT) la pratique au quotidien. Il a élaboré le concept cantonal qui dessine les contours du Valais de demain, et c'est lui qui accompagne aujourd'hui les communes dans l'application de la nouvelle loi sur l'aménagement du territoire.

Pour le SDT, la démarche est évidente: le sol mérite d'être aménagé de manière cohérente, indépendamment de la nouvelle loi. Le but n'étant pas de dézoner, mais bien de préserver la qualité de vie des Valaisans.

Pour les communes, le virage n'a pas été facile à amorcer. Quelles zones réserver, comment densifier, et que dire aux propriétaires concernés? Les urbanistes et aménagistes du SDT les aident à définir leur stratégie. «Comme dans la préparation d'un voyage, il

Une expo pour montrer les bonnes pratiques.



Une équipe de spécialistes au service des communes.

Le concept cantonal du développement territorial expliqué aux enfants.

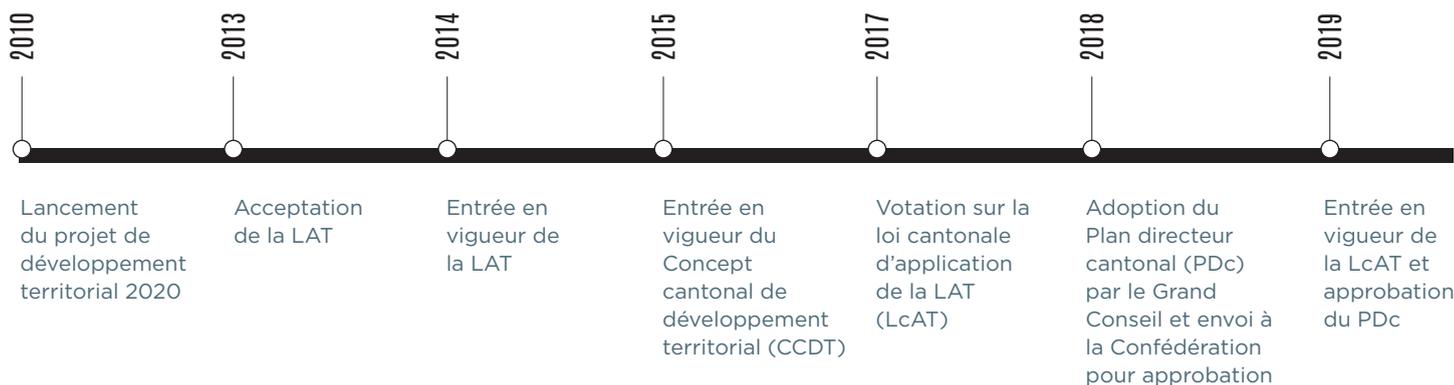


«Le monde de Vali», pour les adultes d'aujourd'hui et de demain

Comment partager la nouvelle vision cantonale du territoire avec le plus grand nombre? Pour rendre l'image future du canton plus concrète, le Service du développement territorial a eu l'idée de publier un livre pour enfants. Un ouvrage écrit en collaboration avec Carmen Werner et illustré par Stefanie Broccard. «Le monde de Vali» raconte l'histoire d'une petite fille qui apprend qu'elle va déménager en Valais. A l'insu de ses parents, elle décide de fuguer à la découverte de ce pays qu'elle ne connaît pas. A travers ses yeux, on découvre les différents types d'espaces du canton et leurs enjeux: les zones de nature, la ville, la plaine du Rhône, les vallées latérales et les stations touristiques. Certaines pages sont associées à de petites vidéos, visibles via une application mobile. «Ce que nous planifions aujourd'hui concerne les adultes de demain. Ce livre permet aussi de toucher les parents et d'encourager les échanges entre générations», précise Damian Jerjen.

faut connaître sa destination avant de choisir son moyen de transport. Nous incitons les communes à réfléchir en termes d'objectifs. C'est à partir de leur projet de territoire que les décisions pourront être prises, avec des critères solides et cohérents», explique Damian Jerjen, chef du SDT. Pour freiner le mitage du territoire, la loi demande de densifier les centres. Un mot qui fait peur, car il est souvent associé à de grands immeubles impersonnels. «Densifier, c'est développer vers l'intérieur, en utilisant l'espace au mieux. C'est l'occasion de réfléchir à la qualité de ce que l'on bâtit et de créer des lieux conviviaux pour mieux vivre ensemble», précise l'aménagiste cantonal. Les collectivités publiques comprennent le changement de paradigme. «Les villas entourées de thuyas sont un modèle du passé. Le sol devient rare, on ne peut plus le gaspiller. Il faut réfléchir à de nouvelles formes d'habitat ménageant le territoire», résume Damien Gross, urbaniste au SDT. Il

n'existe pourtant aucune recette miracle. Chaque projet est unique et doit répondre aux besoins locaux. Le SDT ne se contente pas de faire appliquer la loi fédérale. En précurseur, il a anticipé le mouvement: sa réflexion sur le futur du canton a démarré il y a bientôt dix ans. De plus, il a entrepris une véritable démarche d'information et de sensibilisation pour aider les villes et villages à se développer vers l'intérieur. Les bons exemples existent et peuvent inspirer. Une trentaine d'entre eux ont été inventoriés dans un guide. On y trouve par exemple la transformation de granges en maison plurifamiliale à Fully ou un nouvel immeuble intégré au centre du village de Vouvry. Des solutions intelligentes, qui tiennent compte de la qualité de vie des habitants et d'une intégration harmonieuse dans l'environnement existant. Ces bonnes pratiques sont également présentées dans une exposition grand public, à découvrir dans différents lieux du canton.



★★★ Il est centenaire et se profile comme la star du transport régional de demain. Liaison écologique entre plaine et montagne, le funiculaire Sierre-Montana-Crans va améliorer ses performances d'ici à 2021.

Carte d'identité

- ★ Société anonyme fondée en 1908
- ★ Funiculaire inauguré en 1911, le plus long à ciel ouvert d'Europe
- ★ 45 collaborateurs
- ★ 2 lignes de bus sur la Noble et Louable Contrée, 5 lignes de bus navettes sur le Haut-Plateau



Certification 2004

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER ET D'AUTOBUS SIERRE-MONTANA-CRANS (SMC)

Sur le rail de la mobilité du futur

Le rail qui grimpe de Sierre à Crans-Montana sur plus de 4000 mètres a fait son temps. Construit en 1911, il montre de sérieux signes d'usure. Pour la Compagnie Sierre-Montana-Crans (SMC), c'est l'occasion d'amorcer un nouveau virage. «Le prochain rail sera installé pour un siècle, ce qui nous incite à nous projeter dans l'avenir. Ecologique et rapide, le funiculaire fait partie de la mobilité du futur, cela vaut la peine de le rendre plus performant», explique Patrick Cretton, directeur de la compagnie. Devisés à 25 millions de francs, les travaux de construction dureront six mois en 2021. Dès sa réouverture en décembre, le funiculaire assurera trois courses par heure, contre deux aujourd'hui. Soit une quinzaine de trajets supplémentaires par jour et une extension de l'horaire du soir à 22h15. Patrick Cretton en est convaincu: cette offre va faire baisser le trafic pendulaire sur les routes. «Dès que la cadence augmente, le nombre de voyageurs augmente. Si les gens ont une alternative efficace à la voiture, ils l'adoptent volontiers.» Colonne vertébrale du transport régional, lien entre plaine et montagne, le funiculaire sera également mieux connecté au réseau ferroviaire international. «Les mentalités ont changé. De plus en plus de touristes souhaitent visiter notre pays sans voiture. Le Milanais confronté aux bouchons tous les jours ne veut plus subir ce désagrément en vacances.» Patrick Cretton observe que la nouvelle génération n'est plus très pressée de passer son permis et que les seniors, de plus en plus nombreux et actifs, privilégient les transports publics. «Sans oublier le développement fulgurant du cyclo-tourisme et des vélos électriques. Nous allons d'ailleurs adapter nos voitures pour mieux accueillir les cyclistes.» Pour garantir une course toutes les 20 minutes, le funiculaire n'ouvrira plus ses portes à toutes les gares. Certains arrêts intermédiaires seront supprimés et desservis par des bus. L'arrêt de Bluche-Randogne va au contraire gagner 28 passages par jour, afin de mieux répondre à la forte

Patrick Cretton, directeur de la Compagnie SMC.



Le «funi» en chiffres

4191

Longueur (mètres)

927

Dénivellation (mètres)

12

Temps de trajet, course directe (minutes)

8

Vitesse (mètres/seconde)

350 000

Voyageurs annuels

demande des étudiants de l'Ecole hôtelière des Roches. Selon le directeur de SMC, l'offre globale en transports publics sera bien meilleure pour une majorité d'usagers. Les connexions avec le domaine skiable aussi. «D'ici à quelques années, on pourra sauter dans une télécabine à la sortie du funi. De Sierre, on rejoindra la Plaine Morte en moins de 40 minutes!»

Liste des entreprises certifiées Valais excellence

Administration communale d'Ardon	Bureau de Travaux et d'Etudes en Environnement - BTEE SA, Liddes	★ Duvoisin-Groux SA, Sion	LAMI SA, Martigny	Service des forêts et du paysage
Administration communale d'Ayent	Cabane de Mille, Liddes	Ecobois Recyclage SA, Vétroz	★ Energies Sion Région SA (ESR), Sion	Service des hautes écoles
Administration communale de Champéry	Café Restaurant de la Gare, St-Maurice	Ecole cantonale d'art du Valais, Sierre	Les Celliers de Sion	Service des registres fonciers et de la géomatique
Administration communale de Conthey	Caisse cantonale de chômage	Ecole cantonale d'agriculture, Châteauneuf	Les Fruits de Martigny, Riddes	Service du développement territorial
Administration communale de Finhaut	Camping Santa Monica, Raron/Turtig	Ecoles-club Migros Valais	Luftseilbahnen Fiesch-Eggishorn AG	Service parlementaire du Grand Conseil
Administration communale de Grimisuat	Canal9 / Kanal9, Sierre	Ecole professionnelle commerciale et artisanale, Sion	MARTigny Boutique-hôtel	Services Techniques Alpains, Sembrancher
Administration communale de Massongex	CarPostal Suisse SA Région Valais	Epiney Holding SA, Sierre	Médiathèque Valais	Sierre-Anniviers Marketing
Administration communale de Nendaz	Cartovision SA, Sion	Epiney Construction SA, Sierre	★ Mega SA, Saxon	Signal SA, Sion
Administration communale de Riddes	Cave Benoît Dorsaz, Fully	Ertenz Conseil Sàrl, Sierre	MD Consult SA, Sierre	Signalisation CDS SA, Martigny
Aletsch Riederalp Bahnen AG	Cave de l'Etat du Valais, Domaine du Grand Brûlé	Evéquoaz SA, Conthey	Membratec SA, Sierre	SlowUp Valais
Alpfruits SA, Vétroz	Cave de l'Etat du Valais, Cave de Châteauneuf	FDDM Fondation pour le développement durable des régions de montagne, Sion	Mengis Druck AG, Visp	Sport- und Feriencenter Fiesch
Alpscan SA, Sion	Cave des Vignerons Sàrl, Fully	Fête de la Châtaigne, Fully	Migros Valais	Steak House Martigny
★ Anniviers Formation	Cave du Chavalard, Fully	Fiduciaire Fidag, Martigny	★ Moren Frères SA, Vétroz	Studer Innotec SA, Sion
Ecole de St-Jean Sàrl	Cave Mandolé, Saillon	FMV Forces Motrices Valaisannes	Moret & Associés SA, Martigny	Sulemani SA, Sion
Antoine Pralong SA, Chermignon-d'en-Bas	Cave Philippe et Véronyc Mettaz, Fully	Fol'terres Sàrl, Fully	Neige aventure, Haute-Nendaz	SUVA Sion
Aproz Sources Minérales SA	Caves Orsat SA, Martigny	FOVAHM, Sion	Nendaz Tourisme	Télé Champéry - Crosets Portes du Soleil SA
Arnold Walker AG, Bitsch	Centre de cautionnement et de financement (CCF), Sion	Fully Grand Cru	No Limits Canyon, Les Marécottes	Télé-Thyon SA
ASA-Valais, Sion	CERM - FVS Group, Martigny	Fully Tourisme	Norbert SA, Martigny	Téléverbier SA
Association BiblioValais Excellence	Cevins SA	Gabriel Fleury SA, Granges	Office cantonal AI du Valais	Tornay Fruits SA, Riddes
Association hôtelière du Valais	Charles Bonvin Fils, Sion	Garage Saurer, Sion/Visp	Office de l'orientation scolaire et professionnelle du Valais	Torrent-Bahnen, Leukerbad-Albinen AG
★ Association pour la valorisation du terroir de Chamoson (AVTC), St-Pierre-de-Clages	Charly Gaillard & Fils SA, Erde/Conthey	Garage Zermatten, Chalais	Pays du St-Bernard	Touristische Unternehmung Grächen
Association Saveurs du Valais	Cher-Mignon SA	Geosat SA, Sion	Pfefferlé Cie SA, Sion	Transports de Martigny et Régions SA
Astori Frères SA, Sion	Citerna Ardon SA	Hélios Handicap Sàrl, Sion	Philippe Varone Vins SA, Sion	★ TZ menuiserie SA, Sierre
Banque Cantonale du Valais	Compagnie de Chemin de Fer et d'Autobus Sierre-Montana-Crans (SMC) SA	HES-SO Valais-Wallis	PostAuto Schweiz AG / Region Wallis	Univerre Pro Uva SA, Sierre
Bativa SA, Sion	Coutaz SA, St-Maurice	Hôtel Ibis, Sion	Provins Valais, Sion	UTO Usine de traitement des ordures du Valais central, Uvrier
Berthod Transports, Sion	Crans-Montana Tourisme	Hôtel Olympic / Amadays, Crans-Montana	QualitAlp, St-Jean	Valais/Wallis Promotion
Bettmeralp Bahnen AG	Culture Valais / Kultur Wallis	Hôtel Relais Bayard, Susten	Ramsauer Echafaudages SA, Sierre	★ Valélectric Farner SA, St-Pierre-de-Clages
★ Biner & Bitschnau SA, Sion	Damien Hottelier Avocats, Monthey	Hydro Exploitation, Sion	Regionaler Naturpark Pfyn-Finges	Vallée du Trient Tourisme
Biofruits SA, Vétroz	Dénériaz SA, Sion	Imalp Thyon SA	RegionAlps SA, Martigny	Valmedia, Visp
BISA - Bureau d'Ingénieurs SA, Sierre	Domaines Rouvinez, Sierre	Imesch Vins, Sierre	Région Dents du Midi SA	Valpелlets, Uvrier
Bitz & Savoye SA, Sion	DPE Electrotechnique SA, Sierre	Ingénieurs et Géomètres Elzingre SA, Chalais	Rhône FM SA, Sion	Valrando, Sion
Boomerang Marketing SA, Sierre	DransEnergie SA, Orsières	Institut Baladier Deplaine, Sierre	RWB Hydroconcept, Martigny	Videsa SA, Sion
Boulangerie Tail lens SA, Crans-Montana	Drosera écologie appliquée SA, Sion	Interprofession de la vigne et du vin du Valais	Sateldranse SA / Netplus Entremont, Le Châble	Vitrerie Miroiterie Perrier Sàrl, Sion
Buchard Voyages, Leytron		Jules Rey Construction SA, Sierre	Schmidt Immobilier, Martigny	★ VI Véhicules Industriels SA, Saxon
		Kbm Engineers SA, Sion	Service cantonal d'agriculture	Zwissig Victor & Armand SA, Sierre
			Service cantonal du développement économique	
			Service de la formation professionnelle	



MISSION VALAIS EXCELLENCE

Votre entreprise est enracinée en Valais ?

Vous avez le sens de l'excellence ?

Vous orientez vos actions et vos comportements sur des valeurs éthiques ?

Vous voulez participer au développement du tissu économique local ?

**NOTRE ASSOCIATION INSPIRE
LES ENTREPRENEURS RESPONSABLES**

Accompagnement

★ ★ ★

Pour vous aider à intégrer le développement durable à votre stratégie et à vos pratiques.

Certification

★ ★ ★

Pour confirmer le sens de la démarche engagée par une certification aux standards ISO 9001:2015, ISO 14001:2015 ainsi que des exigences en matière de valeur ajoutée et responsabilité sociale en Valais.

Club

★ ★ ★

Pour rejoindre la communauté qui réunit les meilleures entreprises du Valais.

Pour en savoir plus

Toutes les entreprises qui sont dans ce magazine sont membres de l'Association des entreprises Valais excellence. Si vous souhaitez en savoir plus sur ce groupement d'entreprises et d'institutions valaisannes, l'équipe Valais excellence est à votre disposition.

Association des entreprises Valais excellence

Le Foyer, Techno-Pôle 1,
3960 Sierre
027 455 54 58
info@valais-excellence.ch
www.valais-excellence.ch